

**MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE  
SCIENTIFIQUE**

**Université DJILALI BOUNAAMA Khemis-Miliana**

**Faculté des lettres et des langues étrangères**

**Département des langues étrangères**



**Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de master**

**Spécialité : Didactique du Français Langue Etrangère**

**La compréhension de l'écrit dans l'enseignement/  
l'apprentissage au primaire : réalités, enjeux et perspectives,  
cas de 5<sup>ème</sup> AP**

**Dirigé par :**

**M. 'Monsieur. Alili Abdelhamid'**

**Présenté et soutenu par :**

**- Boucefiane Nesrine**

**- Hachemane Aida**

**- Azizi Ilham**

**Année universitaire 2021/2022**

## **REMERCIEMENT**

Tout d'abord, nous remercions notre dieu le Tout-Puissant qui nous a aidé et nous a donné la force, le courage et la volonté pour achever ce modeste travail.

### **Moi Nesrine...Je remercie infiniment :**

Mon encadrant de recherche, **Monsieur ALILI Abdelhamid** pour sa responsabilité, ses précieux conseils et ses orientations, ainsi que les membres de jury qui ont bien accepté d'évaluer ce travail. Un remerciement spécial aux deux merveilleuses : Miss **ZAHAF.F. Z** et Madame **BOUGUEBINA.F.**

Ma mère que dieu l'accueille dans son vaste paradis.

Mon père pour son soutien, son encouragement.

Mon frère Hakim, mon soutien dans la vie.

Ma petite princesse Amina, meilleure sœur au monde.

Mon petit roi Amine, qui est ma première motivation.

Mon coup de cœur Zakaria.

Ma jumelle Aida.

Mes meilleures amies que j'ai rencontré sur les réseaux sociaux.

### **Moi Aida...Je remercie infiniment :**

Mes très chers parents qui m'ont toujours soutenue et qui ont sacrifié leur vie afin de faire de moi ce que je suis aujourd'hui. Que Dieu vous protège et vous garde pour moi.

Mes chers frères et sœurs pour leur soutien moral.

Ma jumelle Nesrine.

Toutes mes amies.

## Résumé :

Notre projet de recherche a été motivé au départ, par un certain nombre d'observations sur le terrain. Nous avons constaté qu'actuellement de nombreux apprenants arrivent en 5<sup>ème</sup> AP incapables d'accéder ou d'extraire le sens d'un document écrit.

La compréhension de l'écrit conçue comme une activité de production de sens. Durant cette activité, l'apprenant rencontre plusieurs difficultés qui sont dues au lexique. Par conséquent, l'enseignant doit adopter une stratégie convenable au niveau de ses apprenants et doit trouver des remédiations pour les aider à dépasser leur handicap.

## Summary :

Our research project was inspired at the beginning due to some observations in the work field. We noticed that nowadays a lot of learners once at the 5th year at the elementary school, they are incapable to access or extract a meaning of a written documentation.

Reading ability is built in a way to produce a meaning and more sense, at this point the learner faces a lot of difficulties because of their lexicon, as a result the teacher needs to find a strategy for his learners based on their level of education and leads them to improve themselves and get over their obstacles.

## ملخص

لاحظنا أنه في الوقت الحاضر الكثير . تم إلهام مشروعنا البحثي في البداية بسبب بعض الملاحظات في مجال العمل من المتعلمين في المدرسة الابتدائية غير قادرين على الوصول إلى أو استخراج معنى من الوثائق المكتوبة يتم بناء القدرة على القراءة بطريقة تنتج معنى أكثر إحساسا، ففي هذه المرحلة يواجه المتعلم الكثير من الصعوبات بسبب معجمها، ونتيجة لذلك يحتاج المعلم إلى إيجاد استراتيجية لمرضاه بناء على مستواهم التعليمي وتقودهم إلى تحسين أنفسهم وتجاوز العقبات التي تواجههم

# Tables des matières

Remerciements.....	2
Tables des matières.....	3
Introduction générale.....	6

## Chapitre 01 : La compréhension de l'écrit en FLE

Introduction.....	11
1- Définition de la compréhension de l'écrit.....	11
2- Objectif de la compréhension de l'écrit.....	12
3- Composants de la compréhension de l'écrit.....	13
4- Les étapes de la compréhension de l'écrit.....	16
5- Difficultés de la compréhension de l'écrit.....	20
Conclusion.....	20

## Chapitre 02 : L'enseignement/l'apprentissage de la compréhension de l'écrit chez les 5<sup>ème</sup> AP

Introduction.....	22
Didactique de FLE.....	22
1- L'enseignement :	
1-1- Définition de l'enseignement.....	23
1-2- Pratiques d'enseignement.....	23
1-3- Processus d'autonomisation du lecteur-apprenant à travers les pratiques d'enseignement de la compréhension de l'écrit.....	24
1-4- Processus d'autonomisation du lecteur-apprenant à travers les pratiques prescrites.....	25
1-5- Processus d'autonomisation du lecteur-apprenant à travers les pratiques effectives.....	26
1-6- Caractéristiques de l'enseignement explicite des stratégies.....	26
1-7- Objectifs d'enseignement du français en 5 <sup>ème</sup> AP.....	26
1-8- Définition de l'enseignant.....	27
1-9- Conditions d'un bon enseignant.....	27

1-10- Rôle de l'enseignant et de l'apprenant dans la compréhension de l'écrit.....	28
1-11- Enseignement/apprentissage.....	29
2- L'apprentissage :	
2-1- Définition de l'apprentissage.....	31
2-2- Types d'apprentissage.....	31
2-3- Contenus d'enseignement/apprentissage langagiers en 5 <sup>ème</sup> AP.....	32
Conclusion.....	33

### **Chapitre 03 : Réalités, enjeux et perspectives de la compréhension de l'écrit**

Introduction.....	34
1- Objectif de la compréhension de l'écrit au primaire.....	34
1-1- Objectif de la compréhension de l'écrit dans une classe de 5 <sup>ème</sup> AP.....	36
2- Le support didactique.....	36
2-1- Définition du support.....	36
2-2- Le manuel scolaire (5 <sup>ème</sup> AP) .....	36
3- Les types du textes proposés dans le manuel scolaire de 5 <sup>ème</sup> AP.....	38
4- Les étapes d'une séance de compréhension de l'écrit (5 <sup>ème</sup> AP) .....	40
5- Evaluation de la compréhension de l'écrit en classe de 5 <sup>ème</sup> AP.....	42
5-1- Définition de l'évaluation.....	42
5-2- Principes de l'évaluation.....	41
5-3- Formes d'évaluation.....	43
5-4- Procédures d'évaluation.....	45
5-5- Grille d'évaluation.....	45
5-6- Situation d'évaluation.....	45
Conclusion .....	46

#### Cadre pratique : Analyse et interprétation des résultats

Introduction.....	48
1- Questionnaire destiné aux enseignants.....	49

1-1- Exemple du questionnaire.....	49
2- Analyse de résultats de questionnaire.....	50
2-1- Questionnaire des enseignants.....	50
3- Lecture et analyse des réponses .....	59
3-1- Analyse du questionnaire des apprenants.....	59
Conclusion générale.....	69
Références bibliographiques .....	71
Annexes.....	72

## **Introduction générale :**

L'enseignement et l'apprentissage des langues étrangères connaît une modernisation très importante. Ces deux derniers ont été remis en question que ce soit au niveau de la conception des méthodes, des moyens utilisés de la dynamique de la classe, du rôle et de la formation des enseignants, des programmes et des examens.

Par ailleurs, l'enseignement et l'apprentissage en Algérie de la 1<sup>ère</sup> langue étrangère (français) placé l'apprenant au centre de la pratique pédagogique en favorisant la réalisation des projets collectifs ou individuels.

D'ailleurs, cet enseignement et l'apprentissage a placé pour développer les compétences de la compréhension et d'expression de l'écrit et d'oral. Raison, non seulement sur les textes mais aussi sur les documents sonores de toutes formes d'enseignement et des images fixes ou animées, ainsi que le texte est considéré comme un support d'un travail sur la phonologie. Tandis que, l'image qui est un support qui facilite la compréhension du sens (c'est-à-dire la compréhension de l'écrit).

L'enseignement et l'apprentissage de la lecture est un domaine pédagogique particulièrement riche en information.

De nos jours, les champs deviennent de plus en plus écorant, notamment pour les chercheurs dans le domaine de la didactique des langues.

Nous pouvons alors considérer cet acte comme un thème à la une. Selon de nombreux spécialistes, la lecture commence à perdre sa place dans un monde en pleine mutation. Pour eux, semble difficile à une époque où la technologie prend une grande part des préoccupations des citoyens.

En Algérie le problème semble délicat. Un taux de lecture considérée parmi les plus bas du monde.

Nous vivons carrément une absence d'une conscience collective de l'importance de cette activité qui doit être comme la nourriture. De ce point, nous avons jugé utile de reconnaître au primaire qui demeure presque le seul lien de la pratique. Là où le problème prend différentes dimensions.

Dans le présent travail nous voulons savoir pourquoi les apprenants de la 5<sup>-ème</sup> AP éprouvent des difficultés en compréhension de l'écrit. Autrement dit, nous essayons de faire des recherches sur les causes principales qui alimentent les barrières de la compréhension de l'écrit chez les apprenants.

**De ce fait, nous formulons la question de notre problématique comme suit :  
« Pourquoi les apprenants de 5 -ème AP éprouvent des difficultés à comprendre le sens  
d'un texte écrit après deux ans d'apprentissage de français ? »**

De cette question principale, qui sera au centre de l'étude que nous allons mener, peuvent découler des questions secondaires :

Est-ce que la place qu'occupe la compréhension écrite dans les programmes officiels est suffisante pour permettre un meilleur apprentissage ?

1. Les textes qui font l'objet de cette activité « la compréhension écrite » sont-ils adaptés au niveau des apprenants ?
2. Les apprenants, ont-ils le bagage lexical nécessaire pour aborder cette activité complexe ?

Pour répondre à cette problématique ainsi qu'aux questions qui en découlent, nous émettrons les hypothèses suivantes :

- Les séances consacrées à ces activités seraient insuffisantes.
- Les textes présents dans le manuel de la 5 -ème AP seraient longs.
- Les apprenants présenteraient un déficit lexical, un vocabulaire limité.

Les difficultés rencontrées par les élèves de 5<sup>ème</sup> AP pendant la compréhension d'un texte écrit en français sont parmi les facteurs qui nous ont poussée à aborder cette question cette question.

### **Le rôle important de la compréhension écrite dans l'examen final de 5<sup>ème</sup> AP :**

C'est en effet, à notre expérience d'enseignante au niveau du primaire qu'est dû le choix d'un tel sujet. Nous avons remarqué pendant nos pratiques pédagogiques que dans le programme officiel de la langue française, la compréhension écrite est une activité primordiale en classe de 5<sup>ème</sup> AP. Mais, durant cette séance, les apprenants rencontrent des difficultés d'ordre divers, ces dernières nous mènent à traiter cette problématique afin de :

1. Mettre en lumière les causes des difficultés rencontrés par les apprenants.
2. Attirer l'attention de l'enseignant sur les difficultés de la compréhension écrite chez les apprenants de 5<sup>ème</sup> AP.



3. Sensibiliser l'apprenant à la difficulté de comprendre un texte écrit en français et proposer des stratégies qui l'aident à développer sa compétence de compréhension.

Afin de mieux cerner notre problématique, nous allons adopter une méthode analytique pour déterminer les différentes sources de ces difficultés.

Notre travail est scindé en deux parties distinctes mais nettement complémentaires. Une partie théorique divisée, elle-même en trois chapitres.

La conclusion sera l'occasion de faire le point sur les résultats obtenus, lesquels résultats confirmeront ou infirmeront les hypothèses énoncées la problématique.

# ***CADRE THEORIQUE***

# CHAPITRE 1

## La compréhension de l'écrit en FLE

### Introduction :

La notion de 'Compréhension' couvre deux réalités différentes : en tant que processus et en tant que résultat. Ces deux reflètent deux domaines différents de la connaissance qui sont en l'occurrence la psycholinguistique et la docimologie/pédagogie.

A – Du point de vue psycholinguistique, on définit l'acte de compréhension comme une opération interactive dont les compétences principales sont la lecture, le texte, et le contexte, et dans lequel la lecture crée du sens en interprétant le texte à partir de ses connaissances, de ses options personnelles, et de son intention de lecture.

B – Du point de vue docimologique/pédagogique, on définit l'acte de compréhension comme un exercice ou l'on propose à l'élève de lire ou d'écouter un texte plus ou moins long et lui demande ensuite de répondre à une série de questions visant à vérifier sa compréhension du message, compte tenu du discours /retenu et des objectifs dont on veut mesurer l'atteinte.

A partir de ces deux points de vue, on peut dire qu'en psycholinguistique, on traite la question de la compréhension en tant qu'activité se déroulant en vue de la création d'un sens, alors qu'en docimologie/pédagogie, cette question est traitée plutôt en tant qu'outil d'évaluation du niveau atteint par le sujet dans un domaine bien déterminé.

Commençons par la définition du premier concept qui est la compréhension de l'écrit.

### 1. Définition de la compréhension de l'écrit :

La compréhension de documents écrits est liée avec la lecture. Lire en langue étrangère revient à pratiquer pour son plaisir ou son travail des techniques de lecture apprises le plus souvent à l'école. La compréhension de l'écrit peut être définie selon **Reutter** comme : « Une pratique sociale mettant en jeu des représentations, des valeurs, des investissements, des opérations psychologique, physique et cognitives complexes, visant à construire du sens en référence à un écrit ». <sup>1</sup>

**S. Bolton** se définit la compréhension de l'écrit comme : « L'ensemble des activités qui permettent l'analyse des informations reçues en termes de classes d'équivalentes fonctionnelles. C'est-à-dire l'ensemble des activités de mise en relations d'information nouvelles avec des données antérieurement acquises et stockées en mémoire à long terme. Les modèles de compréhension sont ainsi étroitement liés à la représentation théorique des formes et du contenu de la mémoire à long terme ». <sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> -Yves REUTTER. Enseigner et apprendre à écrire construire en didactique de l'écriture, Paris 1998

<sup>2</sup> -James S. Bolton, Mycologue Britannique.

Les définitions de la compréhension écrite sont nombreuses et variées mais elles partagent toutes deux points communs :

- La compréhension écrite, c'est la lecture du texte, c'est-à-dire identifier des phrases et leurs sens en tant qu'élément linguistique.
  - Mettre les significations linguistiques en relation avec des données antérieures pour comprendre le sens du texte.

Donc, la compréhension écrite est l'action de lire pour atteindre la signification des informations nécessaires à la découverte d'une chose inconnue.

## 2. Objectif de la compréhension de l'écrit :

Selon *G. Bertoni Del Guercio, E. Bertolucci* et *A-M. Thierry*<sup>3</sup>, l'objectif de l'enseignement de la compréhension écrite est de fournir aux apprenants des réelles compétences de lecture tout en leur permettant une certaine autonomie face aux textes. Un autre objectif est de fonder une première structuration de son approche culturelle de civilisation francophone. D'après *J-J Richer*<sup>4</sup>, l'enseignement de la compréhension de l'écrit comprend cinq objectifs :

- 1) Développer la capacité de lecture chez les apprenants.
- 2) Améliorer et diversifier leur production écrite.
- 3) Systématiser les points de syntaxe qui leur posent encore des problèmes.
- 4) Etendre des ressources lexicales.
- 5) Aborder des techniques de travail utiles à leurs études comme prise de notes, recherche d'information, résumé. etc.

Mais pour *G. Vigner*<sup>5</sup>, il pense qu'une pédagogie de la lecture a pour l'objectif d'apprendre aux élèves à formuler un projet de lecture à partir de la réception d'un certain nombre de signaux anticipateurs (configuration d'ensemble du texte, lieu d'apparition) et à élaborer à partir de Co-projet une grille de lecture adéquate de façon à donner la plus grande et plus rapide autonomie dans le comportement de lecture.

L'objectif de la compréhension de l'écrit est donc d'amener notre apprenant progressivement vers le sens d'un écrit, à comprendre et à lire différents types de textes. L'objectif premier de cette compétence n'est donc pas la compréhension immédiate d'un texte, mais l'apprentissage progressif de stratégies de lecture dont la maîtrise doit à long terme, permettre à notre apprenant d'avoir envie de lire, de feuilleter un journal ou de prendre un livre en français. Les apprenants vont acquérir petit à petit les méthodes qui leur

---

<sup>3</sup> *G. Bertoni Del Guercio, E. Bertolucci* et *A-M. Thierry* (Le français dans le monde N°227)

<sup>4</sup> *J-J Richer* (Le français dans le monde N°275)

<sup>5</sup> *G. Vigner* (Didactique fonctionnelle du français)

permettront plus tard de s'adapter et de progresser dans des situations authentiques de compréhension écrite.

En somme, nous pouvons fixer clairement cinq objectifs de l'enseignement de la compréhension écrite :

1. Aider les apprenants dans la mise en place des connaissances de base (prononciation, structures grammaticales simples, entraînement à la compréhension écrite).
2. Permettre aux apprenants débutants de s'exprimer dans des situations de communication de la vie courante : demander des renseignements, se présenter et entretenir des conversations simples...
3. Améliorer la pratique écrite de la langue française.
4. Mettre en jeu ses connaissances de la culture et de la civilisation française.
5. Approfondir sa connaissance de la société française d'aujourd'hui. Nous allons à présent passer en revue le rôle et la place de la compétence écrite à travers les méthodes de l'enseignement du français langue étrangère.

### **3. Composants de la compréhension de l'écrit :**

La lecture aujourd'hui devient un phénomène interactif. Elle est étudiée par de nombreux chercheurs, elle est considérée comme un phénomène complexe qui fait intervenir (certes, le texte en tant que message produit par un scripteur mais dans lequel joue une construction du sens par le lecteur en fonction de ces connaissances préalables linguistiques et extralinguistiques de ce qu'il cherche à atteindre du texte en question, information, plaisir. Etc.).<sup>6</sup>

On constate dès, que « La compréhension en lecture est la fonction de trois variables indissociables : la lecture, le texte et le contexte ».<sup>7</sup>

- ❖ **La lecture** : La lecture constitue la variable la plus complexe ou le lecteur accède à la tâche de lecture en mettant en œuvre ses propres structures cognitives et affectives, il manifeste divers processus qui l'aideront à comprendre le texte. Il doit procéder à :
  - Des connaissances sur la langue : il y a quatre catégories de connaissances que l'apprenant acquiert et développer par la suite : il s'agit des :
    - a) Connaissances phonologiques : distinguer les de la langue en particulier la langue maternelle.
    - b) Connaissances syntaxiques : ordre des mots dans la phrase (ses connaissances permettent de vérifier l'acceptabilité des phrases).

---

<sup>6</sup> Michel Jean ADAM, op, cit, p29

<sup>7</sup> Jocelyne GLASSON, la compréhension en lecture, 3<sup>ème</sup> édition. Bocket Larcier. Paris, 2007, p29.

- c) Connaissances sémantiques : relative aux sens des mots et aux relations qu'ils entretiennent entre eux.
- d) Connaissances pragmatiques : l'utilisation de certaines formules selon la situation de communication, le choix du temps pour parler avec telle ou telle personne ... etc. Les connaissances sur la langue sont d'une grande utilité au lecteur lors de la compréhension en lecture.
- Des connaissances sur le monde « La connaissance du monde que possède le lecteur lui permet de relier les informations liées à des expériences et connaissances passées, emmagasinées sous forme de scénarios, sorte d'épisodes situationnels ». <sup>8</sup>

Ces connaissances que développent les apprenants représentent un élément essentiel dans la compréhension des textes qu'ils auront à lire. En effet « pour comprendre, le lecteur doit établir des points entre le nouveau texte et les connaissances antérieures ». <sup>9</sup>

- ❖ **Le contexte** : Il présente la situation dans laquelle se trouve le lecteur pour aborder le texte. En effet, l'intérêt porté au sujet par la lecture, l'intervention de l'enseignement, le temps disponible et l'intensité de bruit, la luminosité autour d'eux peuvent faciliter ou compliquer la tâche du lecteur, on distingue alors, trois types de contextes : le contexte psychologique, le contexte social et le contexte physique.
- ❖ **Le texte** : Le texte prend également une place très importante dans la compréhension en lecture, l'organisation des idées et le contenu du texte vont faciliter ou compliquer la tâche du lecteur. De plus, le type et la nature du texte sont des éléments qui peuvent orienter plus ou moins sa compréhension. De même qu', « il a été que les lecteurs se comportent différemment selon la nature des textes qui leur sont présents ».

De sa part, *Adam Jean-Michel*<sup>10</sup> déclare : « Lire c'est transformer une suite d'unités linguistiques en un texte. Comme, de plus nous ne lisons pas tous les écrits de la même façon, les lecteurs monovalents sont indéniablement handicapés »<sup>11</sup>. Il est donc préférable de connaître d'une façon ou d'une autre, la classification des textes.

Les types de textes renvoient à différents actes de communication, raconter, enseigner, convaincre, expliquer, ordonner, faire agir. A l'intérieur d'un même récit, l'auteur peut passer d'un type à un autre.

- **Le texte narratif** : Il raconte un fait, un événement en situant son déroulement dans le temps et dans l'espace. Il en retrace les étapes et en fixe la durée. Le texte narratif est souvent entrecoupé de passages descriptifs, explicatifs ou argumentatifs.

<sup>8</sup> Francine CICUEL, op, cit, p13

<sup>9</sup> Jocelyne GLASSON, la compréhension en lecture, 3<sup>ème</sup> édition. Bocket Larcier, Paris 2007, p11

<sup>10</sup> *Adam Jean-Michel* op, cit, p 29

<sup>11</sup> Ibid, p19

➤ **Ses caractéristiques :**

- Les temps du récit : le passé simple de narration, l'imparfait et le présent de narration.
- Les indicateurs (repères) temporels : (puis, soudain, la veille, plus tard ...) et spatiaux : (là, à cet endroit ...).
- Emploi de verbes d'action : (courir, venir, passer...).
- Aspects énonciatifs : étude du point de vue ou la focalisation-présence du narrateur (pronoms, modalisateurs).

- Le discours rapporté (discours direct, discours indirect, discours indirect libre).

- **Le texte descriptif :** Il s'efforce par les mots d'évoquer une réalité que le lecteur ne voit pas mais qu'il peut imaginer. Il renseigne, sur un espace, sur un physique (portrait) et peut traduire les impressions ressenties par le descripteur (description subjective).

➤ **Ses caractéristiques :**

- Le temps de la description : imparfait ou le présent de l'indicatif.
- Des repères spatiaux pour localiser et donner des informations sur les lieux.
- Des caractéristiques : des adjectifs, des comparaisons, des métaphores...

- **Le texte argumentatif :**

Le texte argumentatif à plusieurs thèses :

Il vise à convaincre de la justesse d'une idée, d'une pensée, d'un avis en s'appuyant sur des arguments et des exemples qui ont une valeur de preuves. On appelle « argumentateur » celui qui argumente et « argumenté » le destinataire de l'argumentation. L'idée défendue ou combattue s'appelle la thèse.

➤ **Ses caractéristiques :**

- Le présent de l'indicatif ayant l'une des valeurs suivantes : vérité générale, d'actualité, présent atemporel (ou intemporel).
- Des termes d'articulations (mots de liaisons / connecteurs logiques) pour marquer les liens logiques entre les thèses, les arguments et les exemples : mais, donc, parce que, puisque...
- L'utilisation d'un vocabulaire abstrait.
- L'utilisation d'un vocabulaire abstrait.
- L'utilisation des procédés de persuasion (conviction) : le lexique appréciatif, les marques de l'énonciation, les figures rhétoriques et stylistiques...

Le texte argumentatif à une seule thèse :

Ce type de texte a les mêmes objectifs que le texte argumentatif à plusieurs thèses, sauf que celui-ci admet une seule thèse que le locuteur essaie de la justifier à travers une série d'arguments illustrés par des exemples.

- **Le texte explicatif** : Il est considéré comme le niveau supérieur du texte informatif, il prépare l'argumentation et cherche à informer, à expliquer et à rendre plus clair un sujet que le lecteur ou l'interlocuteur est censé ignorer. Il a une fonction pédagogique.

➤ **Ses caractéristiques :**

- Le présent de l'indicatif.
- Des termes d'articulation du discours pour marquer les étapes de l'explication (d'abord, ensuite ...)

- **Le texte informatif** : Il a pour objectif de renseigner, de communiquer des connaissances sur un sujet donné. On trouve ce type dans les ouvrages scientifiques, une encyclopédie, un manuel scolaire, un guide touristique. Le texte informatif est rarement littéraire.

➤ **Ses caractéristiques :**

- Absence d'indices de la personne.
- Emploi du présent de vérité générale ou d'actualité.
- Une typographie mettant en valeur des définitions, des lexiques spécialisés.
- Des articulations / connecteurs logiques ce type chronologique : d'abord, ensuite ...
- Un vocabulaire concret.

- **Le texte injonctif** : Il pousse à l'action, à faire appliquer des consignes. Il implique parfois l'ordre ou l'interdiction. On le trouve surtout dans les modes d'emploi, dans les recettes de cuisine...

➤ **Ses caractéristiques :**

- L'impératif, l'infinitif, le futur et le subjonctif ayant une valeur injonctive.
- Les références à la deuxième personne est nombreuses.

- **Le texte expressif** : Il exprime des sentiments et des émotions comme les textes d'analyses psychologique accompagnés d'effusions lyriques.

➤ **Ses caractéristiques :**

- Le présent d'actualité.
- Les indices de la première et la deuxième personne.
- Les types de phrases : exclamatif, interrogatif, injonctif.
- Utilisation de procédés rhétoriques d'amplification (l'hyperbole, la gradation, la litote...)

**4. Les étapes d'une séance de la compréhension écrite :**



La séance de compréhension écrite se déroule sous forme d'activités qu'il est important de réaliser très régulièrement afin de pousser nos apprenants à acquérir des réflexes, qui aident à la compréhension. L'apprenant en situation, doit être capable progressivement de comprendre de quoi on parle, de tirer des informations ponctuelles, mais aussi de retrouver les enchaînements. De l'écrit (causalité, conséquences, enchaînement chronologique...), de maîtriser les règles principales du code de l'écrit (les accords, les types de phrases, les formes verbales), en enfin de dégager le présupposé d'un énoncé, quand il a acquis une très bonne connaissance de la langue.

Tous comme en compréhension orale, l'élève découvrira grâce au texte, du lexique, des faits de civilisation, des éléments de grammaire, qui vont l'amener à s'enrichir.

La compréhension écrite est un acte de production de sens. C'est une opération ou une activité de création de sens qui se déroule à partir de connaissances et d'opinions personnelles en lecture.

▪ **1<sup>er</sup> moment :**

- Appréhender globalement le sens du texte, il s'agit d'une approche externe l'image du texte, les indices périphériques.
- Formuler des hypothèses de sens en partant du titre par exemple. Bien entendu ces hypothèses sont provisoires et révocables. Ce premier moment se veut un moment d'expression orale libre
- Deuxième moment, il souligner que le rapport doit être accessible. « On ne comprend bien un texte que si l'on possède déjà 80% des informations qu'il contient ». (Revue collège N°08 Octobre 1985)
- La mise en page doit être fonctionnelle (pas de texte sans titre ni origine, respect (d'une bonne typographie).

▪ **2<sup>ème</sup> moment :**

- ❖ Pratiquer la lecture silencieuse, qui se veut globale. L'objectif étant de trouver, retrouver, découvrir les éléments porteurs de sens :
  - Organisation du lexique.
  - Système des temps.
  - Types de phrases et autres.
- ❖ Retrouver la cohérence textuelle de ce fait, l'élève non seulement lit mieux, mais il apprend à réécrire le texte tant qu'il est vrai que lecture et écriture sont intimement liées.

- ❖ Pour aider l'élève dans sa lecture et surtout pour l'amener à manifester le degré de compréhension qu'il a lu le texte sans blocage un type de questionnement s'impose (Q-C-M / vrai-faux).

- **3<sup>ème</sup> moment :**

C'est un moment de synthèse. L'objectif de la séance de compréhension est atteint si à la fin de la séance, la classe est en mesure de récapituler l'essentiel du contenu.

- Reconstitution du texte.
- Plan.
- Résumé.
- Texte lacunaire à compléter.
- Lecture à haute voix intervient pour couronner l'ensemble de la séquence. On transmet le sens après l'avoir construit.

**Exemple d'une leçon de-lecture : Compréhension écrite**

Niveau : 5<sup>ème</sup> AP

H. Chaouli

Projet : 02 : C'est un lieu exceptionnel !

Séquence : 02 : J'aime voyager en famille.

Acte de parole : Raconter un évènement.

Activité : 05 : Compréhension de l'écrit 1 (Mon carnet de voyage. P : 49)

Objectif d'apprentissage : L'apprenant sera capable de :

- Bâtit des hypothèses de lecture à partir d'éléments visibles du texte : titre et illustrations.

Matériel : Le tableau et le livre.

Durée : 40 min.

### Déroulement de la séance

#### I) Moment de découverte:

Éveil de l'intérêt : Les élèves présentent les lieux qu'ils veulent visiter.

Les apprenants observent les éléments périphériques du texte puis ils disent :

- Quel est le titre du texte ?
- Que représente l'image qui accompagne le texte ?
- Combien y'a-t-il de paragraphes dans ce texte ?

#### II) Moment d'observation méthodique :

Les enfants lisent le texte silencieusement. Ensuite, ils répondent à cette question :

- De quoi parle le texte ?

Les élèves écoutent et suivent avec la maitresse qui lit le texte à haute voix en respectant la liaison, l'enchaînement et l'intonation, pour répondre à ces questions de compréhension :

- À quoi la famille d'Azouz est-elle prête ?
- Que s'est-il passé quand le train atteint les Haut-plateaux ?

Quelques apprenants écrivent les mots difficiles du texte au tableau et l'enseignante les explique.

Les enfants cherchent les réponses de ces questions :

- Qu'admire Azouz ?
- Quels sont les animaux aperçus par Azouz ?

#### III. Moment de reformulation personnelle :

Lecture individuelle par les élèves à haute voix suivie d'une correction immédiate de prononciation.

#### IV. Moment d'évaluation :

Exercice sur les cahiers de classe :

Réponds par « vrai » ou « faux » (sur les ardoises) :

- Azouz est seul à la gare.
- Azouz a attendu le train de Ghardaïa.
- L'attente était longue.
- Azouz a aperçu des animaux sauvages.



### **1.5. Difficultés de la compréhension de l'écrit :**

Comme nous l'avons vu, la compréhension est une tâche complexe que l'apprenant doit accomplir, il peut rencontrer des difficultés dans l'apprentissage cette tâche.

D'après le dictionnaire de l'éducation, ces difficultés de compréhension de l'écrit ont différentes raisons.

D'abord, la mauvaise maîtrise du langage orale, les problèmes visuels ou attentionnels, déficits non verbaux liés au traitement de l'information de la mémoire. Ensuite, les troubles d'acquisition de la lecture sont particulièrement fréquents dans les milieux socioculturels défavorisés. Néanmoins, les facteurs les plus en cause dans les difficultés d'apprentissage de la lecture sont la conscience phonologique et la dénomination rapide, pour en second les troubles de l'attention, de façon similaire à ce qui est décrit dans les milieux normalement favorisés.

En la conscience phonologique et l'attention sont beaucoup plus déterminantes que les antécédents médicaux, les compétences intellectuelles, les autres fonctions langagières, les autres troubles comportementaux et les différents facteurs socioculturels.

Pour remédier à ces difficultés, nous jugeons utiliser de mettre en pratique les points suivants :

- Développer chez les élèves des stratégies à adopter pour une meilleure lecture assurant le décodage et le déchiffrage.
- Elaborer un projet de classe qui consiste à argumenter le stock lexical de l'élève au cours du projet.
- Habituer les élèves à lire des textes accessibles, courts et compatibles avec leurs besoins et rythme d'apprentissage.

### **Conclusion :**

La lecture compréhension d'un texte n'est plus considérer comme une simple activité linéaire mais comme activité complexe qui met en jeu plusieurs compétences indissociables permettant la construction du sens.

Le sens est le produit d'un travail complexe qui consiste à faire un va-et-vient entre les signes, le contexte et les connaissances qui composent la culture personnelle de chaque individu.

A l'école primaire, accéder au sens d'un texte exige donc, d'une part un traitement des marques linguistiques : reconnaissances des lettres, identification des mots, saisir l'organisation syntaxique des phrases, identifier les substituts et les connecteurs qui font la cohérence du texte, mémoriser et mettre en relation des informations dans le texte.

## CHAPITRE 2

### L'enseignement/l'apprentissage de la compréhension de l'écrit chez les 5<sup>ème</sup> AP

#### **Introduction :**

Sans doute, l'écriture est une forme de communication efficace du savoir, de l'information et de la civilisation. C'est une pratique sociale nécessaire dans nos vies contemporaines. Par conséquent, un sujet qui englobe la lecture et l'écriture ne pourra pas accéder à la connaissance et interagir facilement dans la société. C'est pourquoi l'apprentissage de l'écriture est devenu aujourd'hui l'une des plus grandes de l'enseignement des langues pour préparer les citoyens à pouvoir communiquer non seulement dans leur langue maternelle mais aussi dans une autre langue étrangère. Dans le contexte algérien, pour des raisons très historiques, le français fait partie des langues étrangères essentiellement présentes dans les milieux éducatifs, éducatifs, professionnels et bourgeois.

Dans ce chapitre, nous allons d'abord définir et préciser les théories pédagogiques qui tournent autour de la notion d'enseignement/apprentissage et expliquer d'une manière pratique les méthodes et stratégies d'enseignement qui peuvent faciliter l'enseignement/apprentissage.

#### **Didactique de FLE :**

Grâce à nos études de spécialité de la didactique du FLE qui ont duré deux ans, on constate que la didactique des langues étrangères est une discipline qui fait appel à des sciences de références.

La didactique du FLE également appelée didactique des langues et des cultures, est une discipline carrefour empruntant à maintes disciplines-ressources : sciences sociales, humaines et de la communication ; sciences du langage ; sciences psychologiques ; sciences de l'éducation. L'ensemble des sciences humaines et sociales (SHS) est ainsi mis à contribution.

La didactique du FLE se définit par un va-et-vient entre les réalités du terrain pédagogique (la classe de langue) et les apports de la réflexion théorique dans les domaines scientifiques, peuvent faire l'objet d'une didactique spécifique.

En outre, « la didactique du français comme langue étrangère a aussi connu des développements originaux par rapport aux autres disciplines à cause de la spécificité des publics apprenants non-natifs ».

En effet, l'enseignement du français langue étrangère (FLE) et langue seconde (FLS) couvre tous les domaines où le français n'est pas une langue maternelle. Il convient aux étudiants qui ont l'intention d'utiliser le français comme langue étrangère, langue seconde ou langue d'enseignement scolaire.

## **1.L'enseignement :**

### **1.1. Définition de l'enseignement :**

La philosophie de l'éducation puis le courant Anglo-Saxon de l'étude de l'enseignement (Study of teaching) ont depuis longtemps travaillé sur la notion d'activité d'enseignement. Plus récemment, les champs de recherche de la psychologie du développement et de l'éthologie ont recueilli un ensemble de données sur cette activité, en s'éloignant de l'enseignement en milieu strictement scolaire.

Dans cette note de synthèse, nous recensons les différentes définitions de l'activité d'enseignement issues de ces différents champs de recherche et proposons une liste plus précise des conditions nécessaires et suffisantes pour qu'il y ait enseignement. Tour à tour, les notions de langage, d'intentionnalités, d'attribution de buts ou de croyances, de coopération, d'évaluation en direct et d'aménagement de l'environnement d'apprentissage sont examinées, ainsi que leur rôle dans l'activité d'enseignement. Enfin, une synthèse des définitions recensées conduit à une définition plus précise de cette dernière.<sup>12</sup>

### **1.2.Pratiques d'enseignement de la compréhension de l'écrit en 5<sup>ème</sup> AP :**

Les pratiques d'enseignement de la compréhension de l'écrit en 5<sup>ème</sup> AP en Algérie sont confrontées actuellement à un double défi : interne, relatif à la qualité de la formation à dispenser, et externe, en rapport avec le rehaussement des standards des niveaux de littératie à travers le monde {Pierre, 1994}, imposé à son tour par les exigences de la mondialisation et par le développement des nouvelles technologies.

En regard de ces impératifs internes et externes, le système éducatif algérien a opté pour un alignement des pratiques de classe avec les développements disciplines {MEN,2009a} au moyen d'une définition des objectifs d'enseignement et des principes méthodologiques {MEN,2009b}. Ce renouvellement couvre avec les objectifs et les finalités de la réforme qui visent principalement « Un ancrage du système éducatif dans le vaste mouvement de

---

<sup>12</sup> Philippe Dessus, Revue française de pédagogie. Recherche en éducation, p 139-158, 2008.

transformation et de développement des domaines du savoir humain et des technologies nouvelles de l'information et de la communication » {ibid,2009a :9}.

### **1.3.Processus d'autonomisation du lecteur-apprenant à travers les pratiques d'enseignement de la compréhension de l'écrit :**

L'autonomisation des apprenants de 5<sup>ème</sup> AP en compréhension de l'écrit consiste à conduire l'élève à lire et à comprendre un texte, ainsi qu'à développer un comportement de lecture autonome<sup>13</sup>, par l'acquisition de différents outils intellectuels<sup>14</sup>. Ses outils, appelés à assurer son autonomie cognitive<sup>15</sup> dans le cadre des pratiques d'enseignement de la compréhension de texte, sont supposés s'articuler autour d'objet mettant en avant des stratégies de base comme préalable à l'accès au sens du texte. Inscrivant, dans cette optique, les pratiques d'enseignement dans des modèles en décalage par rapport aux modèles d'enseignement explicite des stratégies et dans le moyen dur est l'installation des mécanismes individuels de compréhension.<sup>16</sup>

Pour mettre au jour les stratégies et les modèles qui étayent ces pratiques, nous avons procédé à une analyse de contenu des instructions officielles. Le but était de dégager les mécanismes de fonctionnement propres {Bourdien, in Guély,2007}, censés être fournis par des pratiques prescrites à travers des approches d'enseignement de la compréhension de textes.

D'un autre côté, et afin de conférer à cette étude le principe de réalité {R. Qubry, L. Van Campenhondt,2011 :142}, les pratiques effectives ont été appréhendées à partir d'observations en classe d'activités de compréhension de l'écrit afin de dégager à partir des savoirs coconstruits au cours des échanges autour de textes narratifs, les objets et les choix théoriques contribuant à l'équipement des lecteurs-apprenants. Sur la base de ce protocole de recherche, il est possible de schématiser le processus d'autonomisation comme suit :

---

<sup>13</sup> MEN, 2009b :12

<sup>14</sup> MEN,2009a :51

<sup>15</sup> Vienneau, 2011 :133

<sup>16</sup> Deschênes,1991, Falardeau, Gagné,2012, Lina, Sylvestre, Blanco,2009

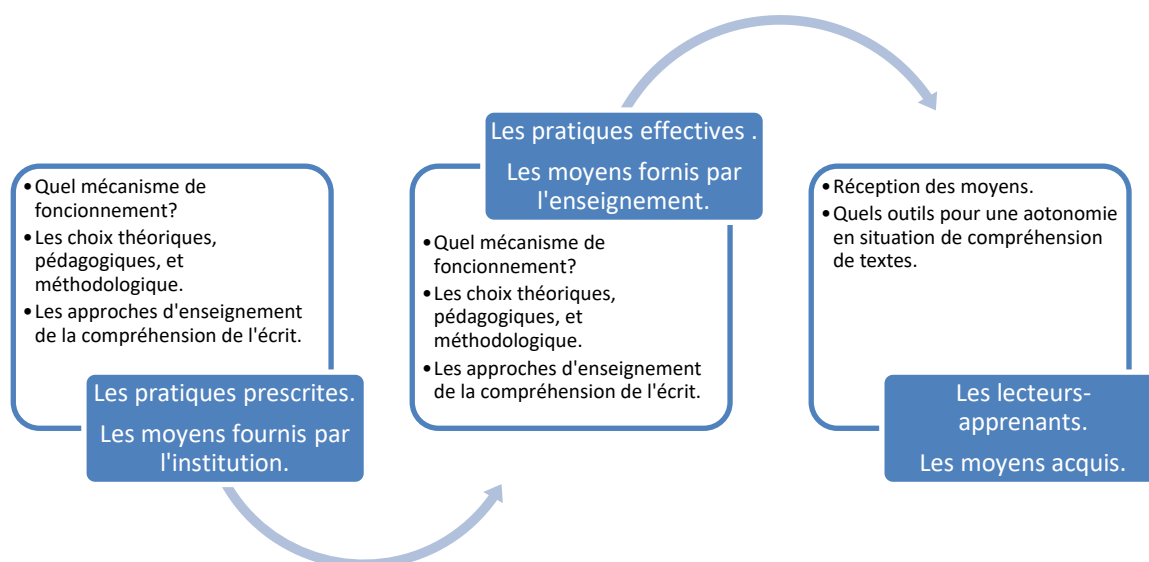


Figure 2.1 : Processus d'autonomisation des lecteurs-apprenants-

#### 1.4. Processus d'autonomisation du lecteur-apprenant à travers les pratiques prescrites :

Les pratiques prescrites ou ce que *Goigoux*<sup>17</sup> appelle 'Prescription' (2007), renvoient à tous ce que l'institution scolaire définit et communique au professeur pour l'aider à concevoir, à organiser et à réaliser son travail. Cette structuration formelle du travail de l'enseignant œuvre dans la perspective d'outillage des élèves. Ces outils qui sont transmis par les pratiques prescrites sont liés aux choix théoriques et aux fondements d'enseignement de la compréhension de l'écrit en 5<sup>ème</sup> AP.

L'adoption de l'approche par compétences en tant que choix pédagogique se recoupe avec le principe qui est au cœur de la réforme de l'enseignement du français au primaire et qui vise à accroître l'implication de l'élève dans la construction et la réalisation de son parcours de formation et à promouvoir ses capacités de raisonnement et ses compétences à exercer son esprit.<sup>18</sup>

L'installation des compétences se fera à travers des situations-problèmes ou l'élève devra montrer sa capacité à analyser cette situation, à produire des solutions qui lui soient adaptées, à évaluer la pertinence de solutions alternatives.<sup>19</sup> La mise en œuvre de la compétence en tant que « savoir agir »<sup>20</sup> et dont l'accès pour les apprenants n'est possible que par

<sup>17</sup> *Goigoux*, Enseignant à l'université Clermont-Auvergne.

<sup>18</sup> MEN, 2009a : 10

<sup>19</sup> Ibid., : 11

<sup>20</sup> Le Boterf, 1994 ; Taratif, 2006 ; Scallon, 2007



l'identification de leurs besoins et de leurs intérêts.<sup>21</sup> Ces besoins qui, selon le principe de « globalité »,<sup>22</sup> renvoient à des compétences recourrait tout le cycle primaire et se développant selon « une progression spiralaire ».<sup>23</sup> Ce type de progression consiste à partir des acquis précédents pour atteindre les acquis à venir.

Cette idée est reconduite en 5<sup>ème</sup> AP à travers l'objectif qui consiste à amener les élèves à lire un texte afin de résumer ses éléments essentiels. La capacité à résumer un texte suppose la capacité de sélection des informations les plus pertinentes et exige donc que le texte ait été compris au préalable et que les principales idées ainsi que leurs rapports aient été identifiés.

### **1.5.Processus d'autonomisation du lecture-apprenant à travers les pratiques effectives :**

L'examen des pratiques prescrites a révélé une progression qui propose comme outillage, pour une autonomie en compréhension de textes des compétences de décodage, linguistiques, textuelles ainsi que référentielles.<sup>24</sup> Pour ce qui est de leur mise en œuvre effective, il sera ici question de saisir, à l'intérieur du champ des interventions pédagogiques, ce qu'elles permettent en termes d'équipement des élèves pour se confronter à une situation de lecture-compréhension. Ce même champ devra inclure l'interprétations du texte qui s'explique par l'idée que les contraintes de la lecture sont liées non directement au texte, mais à sa relation avec le lecteur.<sup>25</sup>

Nous nous sommes penchés sur cette pédagogie à l'œuvre à travers une observation de séances de compréhension de l'écrit en classe de 5<sup>ème</sup> AP accompagnée d'enregistrements vidéo.

### **1.6.Caractéristiques de l'enseignement explicite des stratégies :**

L'enseignement est apparu à l'issue des travaux récents sur l'enseignement de la compréhension<sup>26</sup> et en réaction à l'enseignement « indirecte » jugé « implicite »<sup>27</sup> dans la mesure où les apprentis-lecteurs n'ont pas conscience de leur apprentissage.<sup>28</sup>

### **1.7.Objectifs d'enseignement du français en 5<sup>ème</sup> AP :**

Nous présentons les objectifs tels qu'ils apparaissent dans le programme de 5<sup>ème</sup> AP :

- Consolider les apprentissages installés depuis la 1<sup>ère</sup> année d'enseignement de français à l'oral et à l'écrit, en réception et en production :

---

<sup>21</sup> MEN, 2009b

<sup>22</sup> *ibid.*, 2009a :33

<sup>23</sup> *ibid.* ; 2009b :4

<sup>24</sup> Cèbe, Goigoux, 2009

<sup>25</sup> Turcotte, 1994, p 16.

<sup>26</sup> Duffy et Roehler, 1987 ; Irwin, 1986 ; Palins-car et Brawon, 1987 ; Raphael, 1985, voir Giasson, 1990

<sup>27</sup> Joole, 2008, p.26.

<sup>28</sup> *Ibid.*

- Développer les apprentissages linguistiques au service de la communication en s'appuyant sur :
  - a) La vérité des situations orales et écrites en relations avec de les actes de parole.
  - b) L'observation réfléchiée des faits de langue fondamentaux.
  - c) L'enrichissement et l'organisation du stock lexical.
- Amener l'apprenant à articuler différents acquis en vue de les mobiliser dans des situations de e communication variées.
- Préparer l'élève à l'épreuve de fin de cycle.<sup>29</sup>

Le programme de la 5<sup>ème</sup> AP se situe dans le prolongement de celui des 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> années primaires. Il n'est plus basé sur la logique d'exposition de la langue mais repose sur une conception de l'apprentissage qui valorise l'acquisition progressive des savoirs et savoir-faire et le développement des compétences d'une année à l'autre, de façon structurée.

### **1.8.Définition de l'enseignant :**

On peut caractériser le processus de constitution et de transformation de l'identité professionnelle de l'enseignant comme un processus dynamique et interactif de construction d'une représentation de soi en tant qu'enseignant, mu par des phrases de remise en question, générées par des situations de conflit (internes ou externes à l'individu) et sous-tendu par les processus d'identisation et d'identification.

Il est facilité par des liens de contiguïté avec l'autre et vise l'affirmation des sentiments de congruence, de compétence, d'estime de soi et de direction de soi. Ce processus, qui débute dès la formation du futur maître, mène à la construction et virtuellement à la transformation de la représentation que la personne a d'elle-même comme enseignant tout au long de sa carrière.

### **1.9.Conditions d'un bon enseignant :**

« Le National Council of Teachers of English 'NCTE' » est un organisme américain regroupant des milliers d'enseignants de tous les niveaux scolaires qui a pour mission le développement de la littératie, soit l'utilisation de la langue écrite et parlée pour construire l'identité personnelle et sociale des élèves. En 2011, année du centenaire de cet organisme, ses membres ont pris position sur ce qui fait, selon eux, un bon enseignant. Pour le NCTE, un bon enseignant, c'est d'abord un professionnel qui a des connaissances approfondies de ses contenus d'enseignement, qui utilise une pédagogie efficace et qui développe des outils d'évaluation formative qui aident ses élèves à s'engager dans les apprentissages. Un bon

---

<sup>29</sup> Programme de 5<sup>ème</sup> AP, 2009 :6

enseignant, c'est un professionnel qui fait des liens entre ce qui est appris à l'école et ce qui se vit en dehors de l'école.

Un bon enseignant, c'est un professionnel qui intègre de façon appropriée les technologies de l'information et de la communication à son enseignement pour mieux faire apprendre ses élèves. Un bon enseignant, c'est un professionnel qui sait travailler en équipe pour élaborer des plans d'intervention, des activités didactiques et des outils d'évaluation pour améliorer son enseignement et l'apprentissage de ses apprenants.

Ce qui fait un bon enseignant, selon le NTCE, n'est pas sans rappeler le référentiel des 12 compétences professionnelles de l'enseignant québécois, référentiel qui se subdivise en quatre grandes catégories interpendantes : fondements (de l'ordre de la culture et de la communication) ; acte d'enseigner ; contexte social et scolaire ; identité professionnelle.<sup>30</sup> En ces temps où certains gérants d'entreprise venant des milieux de l'entreprise et du monde des affaires souhaitent voir implanté une évaluation des enseignants basés sur les résultats des élèves, il n'est pas inutile de rappeler qu'un bon enseignant, c'est bien sur celui qui fait apprendre des connaissances et qui développe des compétences chez ses élèves, certes, mais c'est surtout celui qui insuffle aux jeunes qui lui sont confiés des rêves et des espoirs ainsi que la passion de la vie.<sup>31</sup>

## **1.10. Rôle de l'enseignant et de l'apprenant dans la compréhension de l'écrit :**

### **1.10.1. Le rôle de l'enseignant :**

Avec les nouvelles approches, le rôle de l'apprenant a changé d'un simple récepteur passif des connaissances fournies par l'enseignant ; à un partenaire actif dans le processus d'enseignement/apprentissage, c'est pourquoi, il est appelé à s'impliquer et jouer un rôle actif dans son apprentissage selon ses propres moyens et ses propres compétences.

Dans la compréhension de l'écrit, l'apprenant doit lire en utilisant tout ce qui est en rapport avec le texte et anticiper des hypothèses de sens et les vérifier par la suite, en utilisant son pré-acquis les solliciter en cas de besoin.

Selon le petit LAROUSSE, édition 2002, un rôle est « un ensemble de comportements associés à une place, à un statut social ». Il s'agira donc pour nous de définir les comportements qu'un enseignant doit développer face à des apprenants d'une langue étrangère plus particulièrement, nous nous interrogerons sur le type de comportements appropriés à notre objet. Le fait même que l'objet porte sur une langue qui n'est pas la langue première de l'apprenant exige beaucoup plus de l'enseignant, qui doit d'abord se convaincre qu'il ne s'agira pas pour lui d'enseigner une langue étrangère, mais d'enseigner à

---

<sup>30</sup> MEQ, 2001

<sup>31</sup> Lepine Martin, 2012

communiquer en langue étrangère. Cette nuance vaut son pesant d'or dans la mesure où elle permet de mieux appréhender notre cadre théorique dont le fondement est l'approche communicative.

### **1.10.2. Le rôle de l'apprenant :**

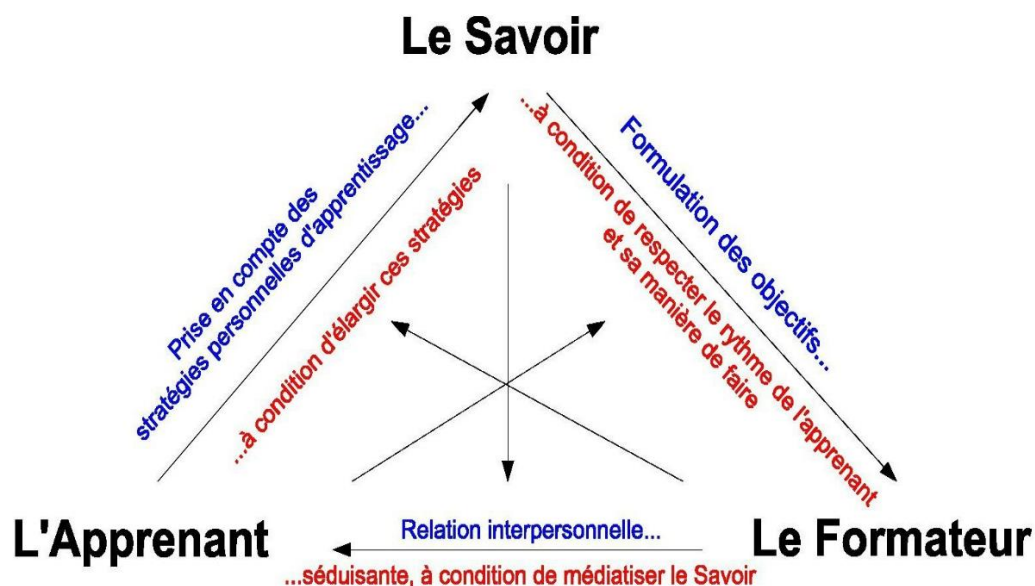
L'enseignant est la pierre angulaire dans tout processus enseignement-apprentissage, de ce fait, il doit se doter de différentes compétences qui l'aideront à l'accomplissement de ses multiples tâches, commençant par la capacité de gérance de la classe, en entretenant de bons rapports avec les apprenants ; puisqu'ils s'agissent d'enfants, sans négliger la discipline sans pour autant exagérer.

Il faut aussi que l'enseignant prenne en considération l'hétérogénéité de sa classe : les apprenants sont différents, dans leurs capacités de progression, du rythme de mémorisation, de leur degré d'intérêt...et cela en veillant au choix des activités, en l'adaptant au niveau réel des apprenants.

### **1.11. Enseignement/apprentissage :**

Pour faciliter la définition de ce concept, nous partirons du triangle pédagogique ci-après de *Jean Houssaye* :

Une représentation de l'apprentissage :  
Le "triangle pédagogique"



JCM - 02/2013

Figure 2.2 : Une présentation de l'apprentissage : Le 'triangle pédagogique'.

Le pôle enseignant désigne les activités que celui-ci développe vis-à-vis de l'apprenant et vis-à-vis du savoir. Ainsi, peut-il décider de faire du savoir tel ou tel usage qu'il estime approprié pour faciliter sa tâche et atteindre ses objectifs. Nous sommes là dans le domaine de la transposition didactique. En effet, l'enseignant doit pouvoir transformer le savoir à l'état brut c'est-à-dire le savoir savant ou encore le savoir dans sa dimension académique, en savoir à enseigner. En somme, l'enseignement renvoie à ce que fait le maître ou le professeur en situation de classe.

Le pôle apprenant : ce pôle renvoie à l'apprentissage. *Jean Beauté* a pris le soin d'opérer une distinction entre les deux c'est-à-dire l'apprentissage et l'enseignement in 'Les courants de la pédagogie contemporaine' P21. Pour lui, les deux concepts ne sont guère à confondre. Cette distinction a-t-il précisé, permet d'expliquer par exemple, que certains apprenants ne comprennent pas les exposés du professeur. Celui-ci en effet, peut avoir choisi « un cheminement qui ne correspond pas à celui que l'apprenant aurait choisi, s'il avait été libre de construire lui-même le savoir ou les concepts qu'on voulait lui inculquer ». En analysant

beaucoup plus en profondeur, cette opposition entre enseignement et apprentissage, on arrive parfois à conclure à l'inutilité de l'enseignement comme discours véhiculant des explications magistrales. Cette distinction au demeurant, nous fonde à assigner à l'enseignant dans le cadre de la présente réflexion, un rôle de médiation, de facilitation.

## **2. L'apprentissage :**

### **2.1. Définition de l'apprentissage :**

L'apprentissage consiste à acquérir de connaissances, de compétences, et de valeurs culturelles, par l'observation, l'initiation, l'essai, la répétition et la présentation. Il s'occupe tout en le complément à l'enseignement général, dont le but est surtout l'acquisition de savoirs ou de connaissances au moyen d'études, d'exercices et de contrôles des connaissances. L'acteur de l'apprentissage est appelé un apprenant.

Donc, l'apprentissage est un processus qui permet à l'apprenant de créer des savoirs pour pouvoir penser et agir. C'est-à-dire, c'est un processus qui permet à celui qui apprend de créer à l'intérieur de ce lui-même des savoirs pour penser à agir.<sup>32</sup>

### **2.2. Types d'apprentissage :**

#### **a) Apprentissage par essai-erreur :**

L'apprentissage par essai et erreur est appelé aussi la loi de l'effet. Cette théorie a été mise en place par 'Eduard Lee Thorndike'. Elle est une composante fondamentale du mouvement appelé le behaviorisme.

Apprendre par essai-erreur est une méthode fondamentale de résolution de problèmes qui consiste à manipuler dans votre tête l'information que vous venez de recevoir à mettre votre cerveau en situation de test' puis à vous corriger.

#### **b) Apprentissage par cœur :**

C'est une technique de mémorisation basée sur la répétition. Elle est utilisée dans la maîtrise des connaissances fondamentales comme l'acquisition de la phonétique en lecture, les tables de multiplication en mathématiques, apprendre les poésies, et des règles grammaticales ...cependant, l'apprentissage par cœur fait nécessairement appeler à la compréhension et à une mémoire du sens nommée sémantique.

#### **c) Apprentissage de jeu :**

L'enfant tente toujours de donner un sens à son univers et de communiquer sa vision de ce qui l'entoure. Le jeu est le contexte idéal pour tester ses idées et ses théories. Ce type d'apprentissage consiste à apprendre tout en jouant. D'après le pédagogue psychologue

---

<sup>32</sup> Beillert 1998

soviétique *Lev Vygotsky* : « le jeu est la principale source de développement des enfants, que ce soit sur le plan affectif, social, physique, langagier ou cognitif »<sup>33</sup>. En d'autres termes, il aide l'enfant à acquérir des compétences sociales et cognitives est une confiance en soi.

#### **d) Apprentissage organisationnel :**

C'est un processus collectif de développement et de modification des connaissances au sein d'une organisation, qui intervient dans les processus de gestion des connaissances. Par ce processus, les apprenants d'un groupe détectent des « erreurs » et les corrigent en modifiant leur théorie d'action. Ils améliorent leurs actes grâce à des connaissances nouvelles permettant une compréhension approfondie de l'environnement.

#### **2.3. Contenus d'enseignement/apprentissage langagiers en 5<sup>ème</sup> AP :**

C'est toujours dans le cadre du projet que les apprentissages langagiers à l'oral et à l'écrit à l'école primaire sont développés.

En 5<sup>ème</sup> AP, l'élève doit-être capable d'identifier la situation de communication, d'arrimer son propos au thème développé et de produire un énoncé intelligible pour communiquer avec autrui.

Les actes de parole déjà étudiés en 3<sup>ème</sup> AP et 4<sup>ème</sup> AP, comme par exemple : « l'utilisation progressive d'énoncés standardisées, avec des varia rites lexicales et syntaxiques pour établir une situation de communication minimale », seront combinées pour se rapprocher le plus possible de situations authentiques permettent d'apprendre à 'saluer', 'demander quelque chose', 'refuser', 'expliquer', 'remercier', 'souhaiter', 'monter'.

#### **Conclusion :**

L'autonomie de l'apprenant implique qu'il prenne activement en charge tout ce qui constitue un apprentissage, c'est-à-dire aussi bien sa définition, sa gestion et son évaluation. Pour ce faire, il doit savoir apprendre. C'est une capacité qui peut s'acquérir par une formation spécifique, suivie soit avant l'apprentissage de langue, ou intégrée à cet apprentissage. Une telle formation représente une charge d'acquisition, mais c'est un investissement dont les effets augmentent considérablement les chances de chacun d'apprendre une langue étrangère de manière efficace.

---

<sup>33</sup> Lev Vygotski (1896-1934), Pensés et langage.

## CHAPITRE 3

### Réalités, enjeux et perspectives de la compréhension de l'écrit

#### Introduction :

La question de la compréhension de l'écrit a toujours suscité l'intérêt des spécialistes en didactique pour plusieurs raisons, et cela est due au fait que les apprenants de langue française comme langue étrangère (FLE) trouvent beaucoup de difficultés quant au comportement et réaction envers ce volet de l'aptitude de l'écrit. Cela a donné lieu à maints efforts par les spécialistes à l'effet de trouver des remèdes convenables à cette insuffisance, car la compréhension de l'écrit en tant qu'aptitude langagière peut en lui-même aider l'apprenant à mieux maîtriser la langue puisque cette dernière prépare l'apprenant à mieux écrire et par voie de conséquence à mieux communiquer.

Dans l'apprentissage de la langue française, l'écrit demeure une dimension très importante dans la maîtrise plus ou moins adéquate, et c'est la raison pour laquelle il est l'objet de plusieurs arguments de la part des spécialistes.

Et dans ce chapitre, nous allons essayer de voir quelles sont les réalités sur terrain, ainsi que les enjeux qu'ils représentent, et nous nous allons nous attarder à tout ce qu'il touche ses deux volets de près ou de loin d'aptitude de la lecture dans le but de déchiffrer ces réalités et ces enjeux dont on va trouver, et même illustrer avec des exemples bien étudiés.

#### 1. Objectif de la compréhension de l'écrit au primaire :

« L'enseignement du français au primaire a pour but de développer chez les jeunes apprenants des compétences de communication à l'oral et à l'écrit ». <sup>34</sup>

Les premières années du cycle primaire constituent une base pour l'apprenant et une période d'acquisition, et de construction de ses apprentissages à l'oral comme l'écrit. L'enseignement/apprentissage de la langue française en 3<sup>ème</sup> AP a pour objectif d'acquérir des compétences de communication pour ensuite les développer en 4<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> AP.

Les compétences à installer relèvent de trois niveaux et objectifs d'apprentissage.

Dans l'enseignement des langues étrangères en général, et du français en particulier, il y a quatre compétences communicatives à installer :

- 1) Oral/ réception (compréhension orale).

---

<sup>34</sup> Nouveau programme du 3<sup>ème</sup> AP).



- 2) Oral/ production (production orale).
- 3) Ecrit/ réception (compréhension écrite).
- 4) Ecrit/ production (production écrite).

Il s'agit non seulement d'enseigner le français, mais encore d'enseigner à communiquer en cette langue. Grâce à la compétence de compréhension écrite, les apprenants accèdent aux documents écrits, entrent en contact avec des cultures riches et variées, acquièrent des connaissances culturelles, scientifiques...des pays étrangers. Alors, celle-ci est considérée comme un des objectifs les plus importants en matière d'enseignement-apprentissage du français langue étrangère au lycée, parce que la bonne compréhension d'un texte écrit exige des apprenants beaucoup de connaissances linguistiques, socioculturelles. Et de plus, elle est aussi considérée comme une des matières les plus difficiles à enseigner au regard des enseignants.

Chaque année du cycle primaire correspond à un développement cognitif classée selon les critères suivants : <sup>35</sup>

- 3<sup>ème</sup> AP : initiation.
- 4<sup>ème</sup> AP : renforcement/ développement.
- 5<sup>ème</sup> AP : consolidation/ certification. + tableau...

Selon **G. Bertoni Del Guercio, E. Bartolucci et A-M. Thierry**<sup>36</sup>, l'objectif de l'enseignement de la compréhension écrite est de fournir aux apprenants de réelles compétences de lecture tout en leur permettant une certaine autonomie face aux textes. Un autre objectif est de fonder une première structuration de son approche culturelle de civilisation francophone.

D'après, **J-J. Richer**<sup>37</sup>, l'enseignement de la compréhension écrite comprend cinq objectifs :

1. Développer la capacité de lecture chez les apprenants.
2. Améliorer et diversifier leur production écrite.
3. Systématiser les points de syntaxe qui leur posent encore des problèmes.
4. Etendre des ressources lexicales.
5. Aborder des techniques de travail utiles à leurs études comme : prise de notes, recherche d'information, résumé...etc. Mais pour **G. Vigner**<sup>38</sup>, il pense qu'une pédagogie de la lecture a pour l'objectif d'apprendre aux élèves à formuler un projet de lecture à partir de la réception d'un certain nombre de signaux anticipateurs (configuration d'ensemble du texte, lieu d'apparition) et à élaborer à partir de Co-

<sup>35</sup> Document d'accompagnement au nouveau programme de français. Février 2009, P, 04

<sup>36</sup> **G. Bertoni Del Guercio, E. Bartolucci et A-M. Thierry** (le français dans le monde -N°227

<sup>37</sup> **J-J. Richer** (Le français dans le monde-N°275

<sup>38</sup> **G. Vigner** (Didactique fonctionnelle du français),

projet une grille de lecture adéquate de façon à donner la plus grande et plus rapide autonomie de comportement de lecture.

### **1.1. Objectif de la compréhension écrite dans une classe de 5AP :**

Tout comme en compréhension orale, l'élève découvre grâce au texte, le lexique des faits de civilisation, des éléments de grammaire, des structures qui vont l'amener à s'enrichir. De plus, les activités de compréhension dans la classe de français langue étrangère viseront à substituer à un comportement passif une attitude active de découverte, grâce à la mobilisation de techniques appropriées auxquelles sera formé l'apprenant et qu'il pourra appliquer ensuite à toute situation de compréhension voir transférer à des activités similaires en langue maternelle.

En somme, nous pouvons fixer clairement cinq objectifs de l'enseignement de la compréhension de l'écrit :

- 1) Aider les apprenants dans la mise en place des connaissances de base (prononciation, structures grammaticales simples, entraînement à la compréhension écrite).
- 2) Permettre aux apprenants débutants de s'exprimer dans des situations de langue étrangère.

## **1. Le support didactique**

**2.1. Définition du support :** Le moyen le plus efficace de développer les compétences est d'alterner entre des phrases d'exercices pratique, études de cas et d'apprentissage théorique. Les activités pratiques sur un système d'apprentissage rendent compréhensible ce qui été appris en théorie. Tout comme les exercices pratiques justifient l'apprentissage de nouveaux contenus théoriques. Les manuels, les logiciels et les équipements physiques sont structurés de manière à permettre aux apprenants d'acquérir des connaissances à leur rythme, puis de les appliquer.

### **2.2. Le manuel scolaire (5<sup>ème</sup> AP) :**

**2.2.1. Définition du manuel :** Plusieurs définitions sont attribuées au manuel scolaire. *François Richaudeau* présente en 1979 : ce doit être d'abord en évitant toute qualification formelle ou restrictive. On peut alors avancer « qu'un manuel est un matériel imprimé, structuré, destiné à être utilisé dans un processus d'apprentissage et de formation concerté. Ce qui s'applique aussi bien à un atlas qu'à un dictionnaire, une encyclopédie, un manuel scolaire proprement dit, d'apprentissage de la lecture, de mathématique, de sciences, de littérature, de langue, etc... ». <sup>39</sup>

---

<sup>39</sup> F.R 1979, conception des manuels.

A travers cette citation, on constate que le manuel se présente comme matériel didactique imprimé et structuré pour les processus d'apprentissage et formations collaboratifs. *El-Ghouali* dans une large mesure nous ferons références à *Dr. Abadi* : (l'image scolaire approche didactique de manuel de français), thèse de Magister, université de Kasdi Merbah, Ouargla, 2003, p41.

A travers ces définitions, on peut déduire que le manuel scolaire est en relation étroite avec : l'enseignement, l'apprenant et le savoir.

D'étude respecter une organisation du temps bien définie. Les séquences sont contrôlées par des lignes, les lignes directrices auxquelles il est fait référence. Par conséquent, un bon manuel est celui qui organise l'apprentissage des élèves avec lui.

Toujours le matériel le plus favorisé dans l'enseignement de la langue algérienne.

Quatre projets ont été retenus pour la 5<sup>ème</sup> AP, puisés dans la liste des projets possibles donnés dans le programme.

**Projet 01** : « Faire connaître des métiers », celui-ci se divise en trois séquences :

- **Séquence 01** : « Présenter un métier ».
- **Séquence 02** : « Décrire les différentes actions relatives à un métier ».
- **Séquence 03** : « Découvrir l'utilité des métiers ».

**Projet 02** : « Lire et écrire un conte », ce projet se répartit à son tour en trois séquences :

- **Séquence 01** : « Identifier la structure narrative ».
- **Séquence 02** : « Identifier les particularités d'un conte ».
- **Séquence 03** : « Faire parler les personnages d'un conte ».

**Projet 03** : « Lire et écrire un texte documentaire », il se divise en trois séquences :

- **Séquence 01** : « Identifier le thème d'un texte documentaire ».
- **Séquence 02** : « Repérer les informations essentielles dans un texte documentaire ».
- **Séquence 03** : « Retrouver un processus de fabrication ».

**Projet 04** : « Lire et écrire un texte prescriptif », il se répartit en trois séquences :

- **Séquence 01** : « Identifier un texte qui présente des conseils ».
- **Séquence 02** : « Identifier un mode de fabrication ».
- **Séquence 03** : « Identifier une recette » (MANUEL SCOLAIRE DE 5AP)

Le projet est une série d'actions cohérentes que les élèves tentent de réaliser sur une période de temps. Bien défini et doit produire des résultats spécifiques, également appelés produits finis.

Nous avons trouvé que la brochure 5<sup>ème</sup> AP était plus facile à comprendre en utilisant des couleurs sur le plan du livre. Nous avons remarqué que chaque élément est d'une couleur différente, comme l'étui de l'article 1 est orange, l'orange est la couleur de la joie et de la

créativité, l'étui de l'article 2 est fuchsia, qui signifie noblesse et modernité, et l'étui de l'article 03 est bleu, et le vert est la couleur du silence et de la sérénité, caractéristique de l'item 4. Le bleu est la couleur du ciel. Bien que dans le choix des illustrations.

Les manuels scolaires ne sont pas une tâche facile, mais nécessitent un effort énorme illustrateur.

Chaque séquence du manuel est construite selon l'approche communicative souhaitée.

Les étudiants sont encouragés à extraire autant d'informations et de connaissances que possible des documents qu'ils lisent, mobilisez-les, dans un travail collectif et individuel, dans des décrets courts. Ce sont des tâches de lecture suggérées pour assurer la compréhension du texte recherché.

## 2. Les types de texte proposés dans le manuel scolaire de 5<sup>ème</sup> AP :

Ce manuel est compté en différentes activités d'apprentissage. Dans tous les textes documentaires (rubriques 01 et 03), nouvelles (rubrique 02) et textes prescriptif (point 04). Après que, les auteurs ont classé le texte, nous avons remarqué que présence d'écrivains français et d'écrivains algériens francophones.

Chaque texte est illustré par une image ou deux, le titre du texte est toujours écrit en couleurs. Le texte principal est suivi d'une série de questions. (Tableau)

### ✚ Les trois types de texte officiels :

Le but de l'enseignement d'une langue étrangère est de donner aux apprenants l'accès à l'accès direct et facile à toutes les ressources écrites et images, et l'un des problèmes implique inévitablement la sélection des fichiers à inclure dans le manuel et le types de support les rendre accessibles.

En conséquence, le personnel enseignant s'appuie sur des supports pédagogiques constructifs issus des manuels scolaires, choisissez ces mots et ces contenus emblématiques avec soin. Ainsi, en présent attention au manuel (5<sup>ème</sup> AP comme objet d'analyse), on constate qu'il est consisté en une série de textes (extraits) qui d'un point de vue pédagogique, se distinguent par appartenance à des textes dits 'didactique', ou à d'autres textes dits 'vrais' et/ ou 'fabriqués'.

On a trois types de texte :

**a) - Le texte authentique** : La définition la plus attribuée aux textes authentiques est :

« Par opposition aux supports didactiques, rédigés en fonction de critères linguistiques et pédagogiques divers, les documents authentiques [à savoir les textes] sont des documents 'bruts', élaborés par des francophones pour des francophones à des fins de communication. Ce sont donc des énoncés produits

dans des situations réelles de communication et non en vue de l'apprentissage d'une seconde langue ».

40

« Le texte authentique (texte original) c'est le texte que l'on reprend tel qu'il a été écrit par l'auteur, sans y apporter aucune modification, ni dans le fond ni dans la forme. Il est généralement riche, que l'on peut exploiter sur différents plans, il donne une idée exacte du style de l'auteur, de sa sensibilité, de la langue qu'il utilise ». <sup>41</sup>

Les documents du textes réels ne sont pas généralement destinés à classe de l'ange, ni simplifiée à des fins pédagogiques, c'est-à-dire qu'elle conserve son vocabulaire et sa syntaxe d'origine. Il représente un outil d'apprentissage important dans les cours de langue, car son utilisation correspond à un enseignement orienté vers la vie réelle et l'actualité, donc, de plus en plus l'enseignement mieux répondre aux besoins des apprenants. Cela aide donc à atteindre d'un des principaux objectifs.

Ces documents authentiques permettent aux lecteurs d'obtenir des informations authentiques qui découvrent ce qui se passe dans un environnement différent de celui de l'apprenant. Aussi en effet, un matériau authentique produit un important sentiment d'accomplissement car l'extraction de vraies informations à partir de vrais textes dans une nouvelle langue peuvent être très motiver et améliorer l'enthousiasme des apprenants pour l'apprentissage. Le but est d'apporter les élèves lisent progressivement des textes plus longs de façon autonome.

L'introduction de documents réels est une approche globale basée sur le niveau oral et l'écriture, ce qui aidera les élèves en difficulté acquérir un sens de manière progressive, avec confiance au cours de son étude.

Dans le manuel en question, le texte authentique est utilisé de manière assez limitée par rapport à l'original texte pédagogique.

**b) - Le texte fabriqué :** En guise de définition, nous citons :

« Les textes pédagogiques fabriqués à des fins d'enseignement. Ils sont souvent construits autour d'un fait de langue ou d'une structure à faire mémoriser par les élèves et proposent des textes rédigés dans une langue dont on ne trouve pas d'exemples dans la réalité du pays dont on étudie la langue. Ces textes ne permettent pas de ce fait de travailler la compréhension, puisqu'ils ne permettent pas de comprendre une langue authentique ». <sup>42</sup>

De plus, les textes fabriqués se présentent parfois non seulement comme des extraits de ceux qui sont authentiques, mais ils s'agissent des productions textuelles incluses usuellement comme supports d'exercices.

---

<sup>40</sup> J.P. Cuq et L. Gruca, cit, P431

<sup>41</sup> Samia Ben Brahim, Belgacem Ben Tifour. Enseigner le français : approche et méthode, Alger, 2016, P105

<sup>42</sup> M.F. Nancy-Combes, Précis de didactique. Devenir professeur de langue, ellipses, paris, 2005, P.47

Ces textes fabriqués sont élaborés à des fins pédagogiques, les textes dits « fabriqués » offrent une langue et une vision de la vie française plus vraisemblable et s'inscrivent dans une perspective qui se veut proche de l'authentique.<sup>43</sup>

**c)- Le texte adapté :** En conséquence, le personnel enseignant s'appuie sur des supports pédagogiques constructifs issus des manuels scolaires.

Choisissez ces mots et ces contenus emblématiques avec soin.

Ainsi, en prêtant attention au manuel (5<sup>ème</sup> AP comme objet d'analyse), on constate qu'il est consisté en une série de textes (extraits) qui d'un point de vue pédagogique, se distinguent par appartenant à des textes dits 'didactisés', ou à d'autres textes dits 'authentiques' et où/ 'fabriqués', pour certains prédicateurs, le texte 'pédagogique'.

Les textes didactisés sont des textes convertis, ces modifications sont liées au vocabulaire et la grammaire, même dans la structure du texte, comme la suppression d'un ou plusieurs paragraphes réduisez le taux d'information ou ajoutez des connecteurs entre les phrases pour faciliter l'exemple de déduction, ils ont raison de rendre le texte plus beau. Ce sont généralement des extraits de texte réel, c'est-à-dire 'pédagogique', « qui sont des textes authentiques, mis à la portée des élèves grâce à un appareil pédagogique, permettent de faire accéder les élèves à la réalité de la langue, dont ils ont besoin pour que l'apprentissage ait lieu ». <sup>44</sup>

### **3. Les étapes d'une séance de compréhension écrite (5<sup>ème</sup> AP) :**

Exemple d'une leçon de lecture : Compréhension de l'écrit.

**Texte :** Un métier : 'Sauver des vies'.

**Projet :** Faire connaître des métiers.

**Activité :** Lecture (compréhension écrite).

Durée : 45mn.

**Objectif :** Accéder au sens du texte à l'aide des questions de compréhension écrite.

#### **A. La description du texte :**

C'est un texte qui se compose de trois paragraphes, illustré par deux images dont l'écrivain c'est Michel Manière, suivi de questions de compréhension écrite. Il contient plus d'une centaine de mots.

#### **B. Le déroulement de l'activité :**

**La 1<sup>ère</sup> étape :** La motivation.

**L'éveil de l'intérêt :** Pour simuler la curiosité et l'implication des apprenants face au document, l'enseignant tente d'abord de les animer, de les surprendre afin d'éveiller leur

---

<sup>43</sup> J.P. Cuq et I. Gruca, Op, cit, P 430

<sup>44</sup> M.F. Nancy-Combes, Op, cit, P57

intérêt, il pose la question suivante : Quel est le métier de ton père ? Il leur demande de citer les métiers qu'ils veulent exercer dans le futur. Les élèves ont évoqué : le médecin, le dentiste, l'enseignant, le boulanger, le maçon...

De ce fait, l'enseignant réussit à les accrocher, à capter et maintenir leur attention.

**La 2<sup>ème</sup> étape** : L'acquisition.

**L'étude de paratexte** : Par la suite, l'enseignant demande aux élèves d'ouvrir les livres à la page 31. Il amène ses apprenants à observer l'organisation du texte, à identifier les titres et les références bibliographiques.

Nous avons remarqué que leur regard (les élèves) s'oriente vers l'illustration qui représente un soldat du feu et un camion. Pour l'élève, l'image appelle à l'explication et lui donne envie d'en savoir plus.

Avant d'entamer le contenu du texte, l'enseignant leur demande de fournir des hypothèses de sens, ces dernières doivent être notées sur le tableau.

C'est une sorte d'interprétation du texte qu'ils sont entrain de découvrir afin de susciter leur curiosité. L'apprenant se réfère à l'image qui lui dit vrai ou non le texte.

Une lecture magistrale : Elle se fait par l'enseignant sur un ton naturel en respectant la ponctuation, la liaison...

**Une lecture silencieuse** : L'enseignant demande aux apprenants de lire le texte silencieusement, puis il leur pose une question de contrôle. Cette question doit être notée sur le tableau.

**La question de contrôle** : Combien y a-t-il d'étages dans une échelle d'un camion de pompiers ?

Une deuxième lecture magistrale faite par quelques apprenants puis l'enseignant pose les questions de compréhension :

Dans ce texte :

On raconte une histoire ?

On présente un métier ?

Que font les pompiers ?

Comment sont-ils ?

Relève du texte les outils qu'utilisent les pompiers ?

Que pense-tu du métier du pompier ?

On distingue cinq types de questions :

**Type 01** : Celles dont la réponse se trouve directement dans le texte. Elles facilitent l'ancrage dans le texte.

**Type 02** : Celles qui supposent une compréhension globale du texte.

**Type 03** : Celles dont la réponse demande une interprétation du texte, ou il faut lire « entre les lignes ». Elles exigent souvent un degré de compétence de l'élève en lecture, ou une familiarité avec le sujet dont il est question dans le texte.

**Type 04** : Celles dont la réponse demande de s'appuyer sur le texte, mais en allant chercher des informations ailleurs (dictionnaire, actualité, etc.).

**Type 05** : Celles dont la réponse est hors du texte (questions de grammaire ou de vocabulaire).

**La 3<sup>ème</sup> étape** : La performance.

**Lecture évaluation** : afin d'aider dans sa quête du sens et l'amener à manifester sa compréhension qu'il a tiré du texte, un questionnaire sous forme d'activités variées, simples et claires lui est proposé :

Les questions fermées.

Le QCM (questionnaire à choix multiples).

Le vrai ou faux.

Le mot intrus.

Le champ lexical.

Un texte lacunaire, à tous...

#### **4. L'évaluation de la compréhension écrite en classe de 5<sup>ème</sup> AP :**

Un regard sur le nouveau programme de la 5<sup>ème</sup> AP, nous révèle l'importance accordé à l'évaluation, qu'elle soit diagnostique, formative ou sommative. En effet, l'évaluation n'est pas une fin en soi, mais un moyen au service de l'enseignement-apprentissage afin de développer des compétences chez les apprenants.

L'évaluation de la compréhension de l'écrit a pour objectif de rendre l'apprenant capable d'améliorer ses stratégies lui facilitant l'accès progressivement au sens d'un texte écrit, cela ne pourra se faire que si l'enseignant accorde plus de liberté à ses apprenants en ayant le droit à l'erreur selon les principes des nouvelles approches, vu qu'elle est considérée comme un outil d'enseignement et un moyen d'estimation du degré de compréhension.

##### **5.1. Définition de l'évaluation :**

Dans son acception générale, l'évaluation est la procédure qui permet d'évaluer, c'est-à-dire de porter un jugement de valeur sur le travail fourni, à partir d'objectifs d'apprentissage et en vue de prendre une décision.

Selon *Charles Hadji* : « évaluer consiste à attribuer une valeur à une situation réelle à la lumière d'une situation désirée, en confrontant ainsi le champ de la réalité concrète à celle des autres ».

##### **5.2. Principes de l'évaluation :**



L'évaluation scolaire sanctionne le travail de l'apprenant en s'efforçant de fournir un bilan juste et un jugement qui se présente généralement sous la forme d'une note chiffrée qui n'est pas toujours motivante.

Le problème est de réconcilier l'apprenant à la sanction, tout en lui redonnant confiance pour qu'il s'implique en dépit de la sanction de nouveaux apprentissages. C'est le pain que se donne l'enseignant à travers l'évaluation notamment d'évaluation formative.

- **L'évaluation et l'intelligibilité :**

Les partenaires éducatifs ; l'enseignement, l'apprenant, les parents ou l'institution doivent pouvoir lire, comprendre, interpréter pour agir, l'information fournie par l'évaluation. Cette information doit être suffisamment claire pour renseigner utilement (une note chiffrée serait suffisamment intelligible si elle est accompagnée d'appréciation).

- **L'évaluation et le dialogue :**

L'évaluation de l'élève est un processus complexe, il ne se limite pas à l'évaluation de ses performances mais au contraire il doit prendre en compte le dialogue que l'enseignant engage avec l'élève, au moment où celui-ci est en difficulté.

Le dialogue, l'écoute permettent de mieux comprendre et d'éviter les jugements hâtifs et les catégorisations définitives : un élève jugé hâtivement 'mauvais élève', le reste durant toute sa scolarité. C'est pourquoi il est très important que l'enseignant connaisse la personnalité de ses apprenants, car la connaissance de la personnalité ne se limite pas aux performances scolaires de l'apprenant.

Pour dire que, l'évaluation est une co-construction du sens, il faut que ce sens soit effectivement 'coconstruit' par un dialogue entre l'évaluateur et l'évalué au préalable.

- **L'évaluation et le pari de changement :**

Oser, c'est accepter qu'on puisse s'être trompé, que l'évaluation est incomplète ou que l'élève n'a pas réalisé une performance à la hauteur de ses potentialités ; parier sur l'avenir, c'est lui faire confiance, espérer que le processus de formation en cours produise des changements positifs.

### **5.3. Formes d'évaluation :**

La littérature sur l'évaluation est abondante, comment se retrouver dans les définitions qu'elle donne dans les représentations entre les différentes formes d'évaluation qu'elle fait. Si le sens que l'on donne aux termes est le même chez les acteurs. Les représentations qu'ils en font sont différentes : les uns considèrent les moments d'évaluation (avant, pendant, après) d'autres les fonctions (formative, certificative...)

On se limitera dans ce modeste travail aux trois types d'évaluation qui sont en vigueur à savoir l'évaluation diagnostique, l'évaluation formative et l'évaluation sommative. Elles

trouvent leur origine dans les travaux de BLOOM<sup>45</sup> qui a fait la distinction classique, entre les différentes formes d'évaluation.

- **Evaluation diagnostique :**

Evaluation intervenant au début, voire au cours d'un apprentissage ou d'une formation qui permet de repérer et d'identifier les difficultés rencontrées par l'élève ou l'étudiant afin d'y apporter des réponses pédagogiques adaptées.

L'évaluation diagnostique a pour vocation de prendre part au processus d'apprentissage, de repérer les acquis et les marques dans les prés-requis des élèves avant le début d'un nouveau cours.

Elle permet donc d'introduire des éléments de différenciation et d'individualisation dans l'enseignement en vue de préparer chaque élève pour qu'il tire le meilleur parti possible du cours à venir, elle contribue aussi à la construction de réponses adaptées dans le cadre des dispositifs institutionnels.

Elle permet aussi de mesurer le chemin parcouru par l'apprenant et de répertorier les éléments fondamentaux qu'il a acquis. Ce mode d'évaluation ne fait pas l'objet de notation, il sert surtout à élaborer un projet pédagogique intégrant des activités de remédiations progressive Selon *SCALLON* : « elle ne se limite pas au dépistage des élèves en difficulté. Le diagnostic doit permettre de découvrir les forces et les faiblesses ainsi que le degré de préparation des élèves avant que ceux-ci n'entreprennent une séquence d'étude ».<sup>46</sup>

- **Evaluation formative :**

Elle est celle qui intervient au cours d'un apprentissage. Son principe consiste, compte tenu d'un objectif pédagogique préalablement choisis est d'obtenir une double rétroaction sur l'élève pour lui indiquer les étapes qu'il a franchies dans son processus d'apprentissage et les difficultés qu'il rencontre, rétroaction sur l'enseignant pour lui indiquer comment se déroule son programme pédagogique ; quels sont les obstacles il se heurte.

Elle est liée beaucoup plus étroitement au processus de formation que les autres formes d'évaluation. Son objectif est de garder l'élève dans son travail.

A cet effet, on recueille des informations relatives aux difficultés d'apprentissage de l'élève. Ces informations sont interprétées afin de dégager les causes probables des difficultés rencontrées. Sur la base de cette interprétation l'enseignant adapte ses aides pour faciliter l'apprentissage.

L'évaluation formative s'inscrit plus largement dans une pédagogie différenciée.

- **Evaluation sommative :**

---

<sup>45</sup> Benjamin BLOOM, Psychologue en éducation.

<sup>46</sup> ISFEC Auvergne, P.32.

Elle prend place généralement à l'issue d'une période de formation et se prépare de vérifier si l'élève a acquis ou non l'ensemble des savoirs (savoirs théoriques, méthodologiques, ou pragmatiques) visés par la formation.

Elle prend donc la forme d'un bilan général dans le cas des examens de fin de cycle conduisant à une certification scolaire. Une simple note si elle prétend représenter un niveau assez général d'acquisition relève de l'évaluation sommative. **G. De Landsheere** définit l'évaluation sommative comme : « revêtant le caractère d'un bilan. Elle intervient donc après un ensemble de tâches d'apprentissage constituant un tout, correspondant, par exemple, à un chapitre du cours d'un trimestre. »<sup>47</sup>

#### **5.4. Procédures d'évaluation :**

Le choix des procédures d'évaluation dépend essentiellement de l'objectif visé mais également de la nature et de l'importance des informations à rechercher, le choix des procédures et les instruments ne sauraient être arbitraire : l'outil d'évaluation doit être celui qui sera le plus adapté :

- A l'objet de l'évaluation : on veut évaluer quoi ?
- A l'objectif de l'évaluation : on veut évaluer quoi ? pour quoi faire ?
- A la nature et la qualité de l'information : évaluer qui ? pour qui ?
- A la qualité du jugement, ou de l'appréciation que l'on vise et qui sont fonction de la nature et du niveau de la décision que l'on doit prendre.

#### **5.5. La grille d'évaluation :**

En s'engageant dans une perspective d'évaluation transparente, c'est avoir la conviction d'une utilité de doter les apprenants des moyens de savoir, comment sont-ils évalués, en définissant au préalable les critères d'évaluation : la construction d'outil de référence. **Or, Odile et Jean VESLIN** rappellent que :

« Il ne suffit pas que les critères soient explicités clairement, encore faut-il que les élèves se les approprient. »<sup>48</sup>

Sue ce, **Christine TALGIANTE** précise que :

« Elle est indispensable. Aucun test ne devrait être élaboré sans grille correspondante. C'est fan la grille que l'enseignant établira les critères de mesure et d'appréciation. »

Et en rattachant l'un à l'autre pour le barème de notation :

« Il est indissociable de la grille de correction. Il permet de définir le nombre de point sur lequel sera noté chaque critère choisi si l'enseignant ou l'institution souhaite avoir des résultats chiffrés. »

De ce fait, l'apprenant travaillera davantage en prenant conscience de la manière de l'évaluation et cherchera à faire mieux pour gagner plus de notes, car l'apprenant travaille mieux, s'il sait comment va-t-il être évalué.

---

<sup>47</sup> 'Psychologie de l'évaluation scolaire' de G. NOIZET et JPCAVERNI (PARIS, PUF 1978).

<sup>48</sup> Didactique pour enseigner, 1992.

### **5.6.La situation d'évaluation :**

La situation d'évaluation comporte plusieurs taches ciblant les connaissances ainsi que les compétences de l'élève, fournissant, par ailleurs des informations sur le degré de maîtrise de la langue selon le programme étudié.

Dans un scénario complet, cette suite de taches qui à partir d'une première situation de démarrage, qui servira d'amorce et faisant le lien entre les différentes taches débouchera sur un produit complexe et signifiant.

#### **Conclusion :**

La détermination de la réussite ou de l'échec est un moment propice de l'apprentissage, entre autres c'est le moment de l'évaluation. Et parmi les causes que peut déterminer l'évaluation ressort de son application. Bien des enseignants trouvent des difficultés dans son application, en l'appliquant à la légère, en se fiant à leur expérience par exemple ou ignorant totalement la transition de la théorie à la pratique, de l'explication, et des problèmes presque insurmontables concernant les apprenants quand il s'agit du passage de la compréhension.

# ***CADRE PRATIQUE***

## **Introduction :**

Dans ce chapitre, nous allons aborder notre partie pratique qui tourne autour de la compréhension de l'écrit. Celle-ci est considérée comme un acte complexe qui repose sur l'interaction de plusieurs activités chez l'apprenant vers le sens d'un écrit, c'est-à-dire la compréhension de cet écrit.

D'abord, nous allons mener une enquête sur le terrain qui pourrait nous permettre d'apporter des réponses à notre interrogation concernant notre sujet. Nous pourrions, ainsi, vérifier ou infirmer nos hypothèses. Ensuite, le questionnaire proposé aux enseignants et aux apprenants fera aussi l'objet de notre enquête.

Enfin, l'analyse du corpus et des questionnaires vont nous permettre d'avoir des résultats que nous commenterons. Ces résultats vont nous amener à proposer une séance de compréhension de l'écrit qui clôture ce chapitre.

### **1. Questionnaire destiné aux enseignants :**

Ce questionnaire contient plusieurs questions relatives à des éléments essentiels dans notre recherche, ces éléments sont :

- ❖ La compréhension de l'écrit.
- ❖ Enseignement de la compréhension de l'écrit.
- ❖ Difficultés de la compréhension.
- ❖ Propositions des enseignants.

L'analyse se fera dont l'objectif d'avoir une idée sur les difficultés de la compréhension de l'écrit rencontrées par les apprenants, sachant qu'on peut baser sur les réponses des enseignants parce qu'ils sont plus proches de ces difficultés qui rencontrent ses apprenants au niveau de la compréhension de l'écrit (difficultés linguistiques, socioculturel...)

Ce questionnaire contient des questions fermées et des questions ouvertes, liées aux représentations des enseignants dans l'enseignement de la compréhension de l'écrit, et aussi liées aux activités d'apprentissages en classe. On peut regrouper les questions du questionnaire en rubriques selon leurs objectifs de la manière suivante :

- ❖ Conception de la compréhension de l'écrit et de son enseignement.
- ❖ Démarche pédagogique.
- ❖ Evaluation.
- ❖ Les difficultés et les obstacles de la compréhension de l'écrit.
- ❖ Propositions pédagogiques et didactiques.

Nous avons présenté le questionnaire à 14 enseignants, de certains primaires qui se trouvent

Au niveau de la région de Khemis Miliana.

### **1.1.Exemplaire du questionnaire :**

✓ Classe en charge :

Vous enseignez depuis :

- Moins de 5 ans.
- De 5 ans à 10 ans.
- Plus de 10 ans.

**1/** Quel est le volume horaire réservé à la séance de la compréhension de l'écrit en 5<sup>ème</sup> AP par séance ? .....

Vous semble-t-il suffisant ? .....

**2/** Comment jugez-vous la participation de vos apprenants ?

- Bonne.
- Moyenne.
- Faible.

**3/** Vos apprenants éprouvent-ils de l'intérêt lors de la séance de la compréhension de l'écrit ?

- Non.
- Un peu.
- Beaucoup.

**4/** D'après vous, quelles sont les difficultés rencontrées par les apprenants en compréhension de l'écrit ?

- Faible qualité de lecture.
- Manque de connaissances linguistiques.
- Lecture du texte mot à mot

Autre réponses....

**5/** Comment faites-vous pour faire comprendre un texte écrit vos apprenants ?

- Vous expliquez les mots difficiles.
- Vous expliquez l'idée générale du texte.
- Vous faites le recours à la langue maternelle.

Autres réponses....

**6/** Selon vous qu'est ce qui contribue principalement à la compréhension chez les apprenants ?

- Les connaissances socioculturelles.

- Les connaissances linguistiques.
- Les stratégies de lecture.

Autres réponses....

**7/** Quelles stratégies de lecture vous utilisez en classe ?

- Une lecture studieuse.
- Une lecture balayage.
- Une lecture sélective.
- Une lecture oralisée.

**8/** Quel est le type le plus facile à enseigner avec vos apprenants ? .....

Pourquoi ? .....

**9/** A la fin de cours de la compréhension de l'écrit qu'est-ce que vous demandez à vos apprenants de :

- Donnez les mots qu'ils ont appris.
- Complétez un texte à .....
- Relire le texte.

Autres réponses....

**10/** Comment évaluez la compréhension de la 1<sup>ère</sup> consigne chez les apprenants ?.....

**11/** Comment ajuster- vous vos stratégies d'enseignements avec la nouvelle reforment du manuel pour favoriser la compréhension de l'écrit ? .....

**12**

/ Pour que la compréhension de l'écrit soit efficace, quelle autre alternative proposez-vous ? .....

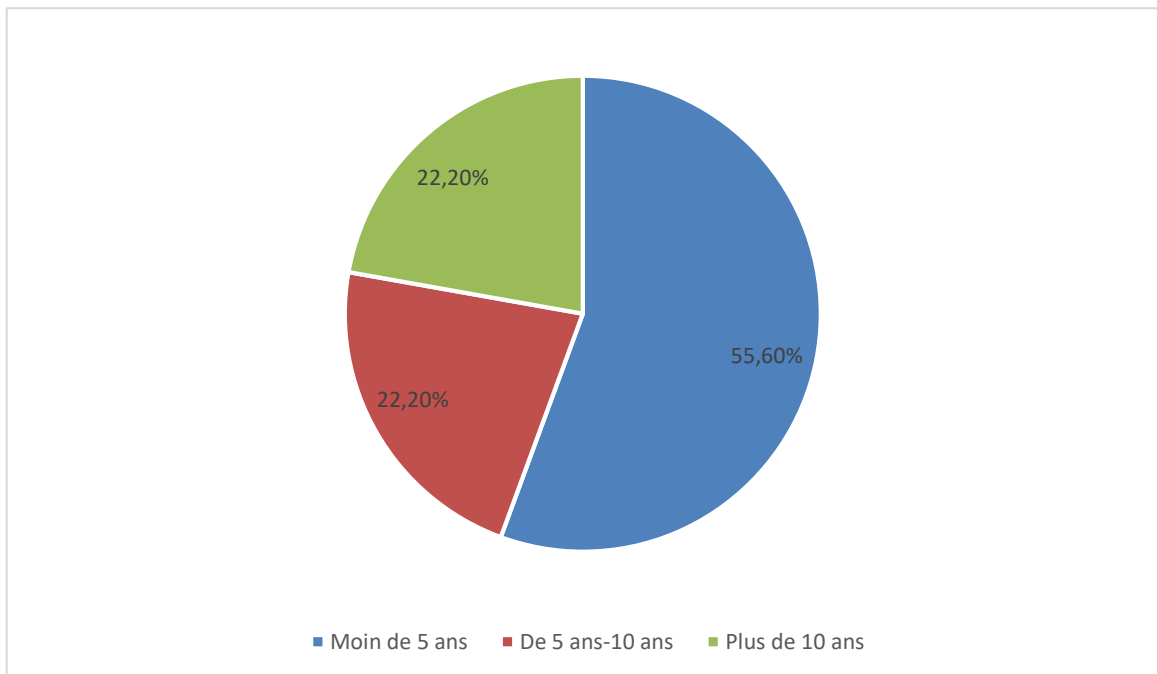
## **2. Analyse de résultats de questionnaires :**

### **2.1.Questionnaire des enseignants :**

#### **Nombres d'années d'enseignements :**

1 à 5 ans	5 à 10 ans	Plus de 10 ans
55,6 %	22,2 %	22,2 %





Le tableau ci-dessus montre les années d'expériences des enseignants, nous remarquons que la majorité des enseignants 55,6% ont moins de 10 ans d'expérience, 22,2% d'entre eux ont de 5 ans à 10 ans d'expérience, et 22,2% ont plus de 10 ans d'expérience dans le domaine.

Ces résultats prouvent que l'expérience des enseignants est suffisante pour transmettre les connaissances, informations, savoirs...aux apprenants et nous pouvons attendre à chez eux ce qu'ils peuvent montrer de nouvelles méthodes et techniques au secteur d'enseignements / apprentissage.

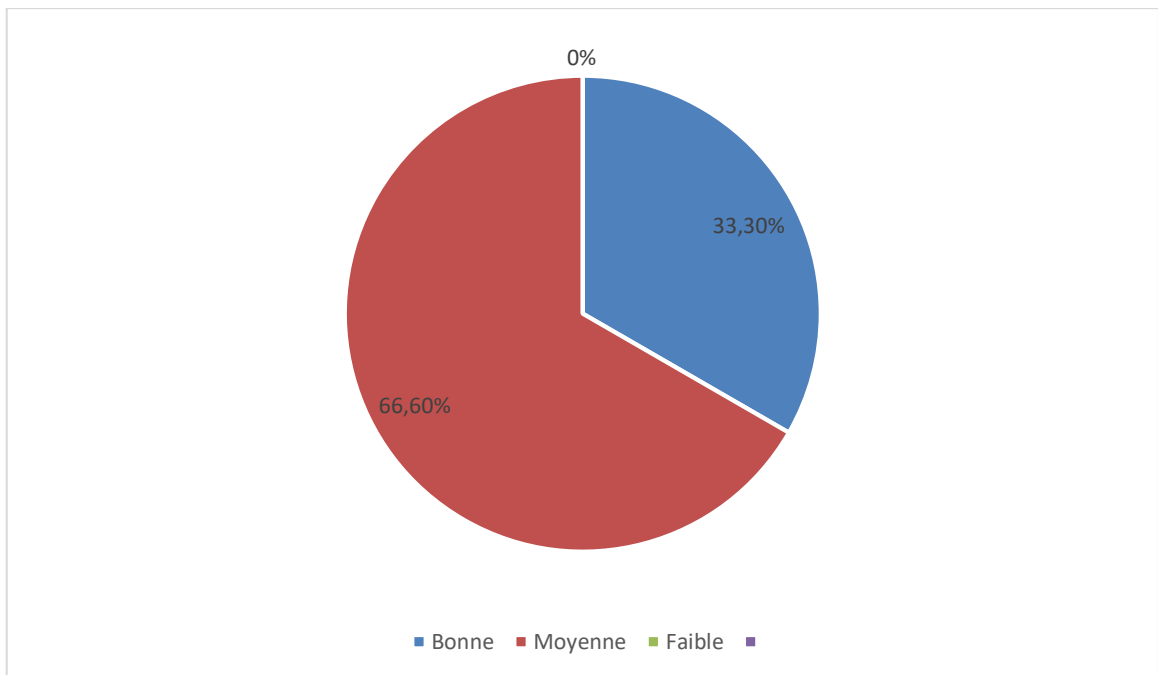
### 3. Lecture et analyse des réponses :

- **Question 1 : quel est le volume horaire réservé à la compréhension de l'écrit en 5<sup>ème</sup>AP par séance ?**

Le volume horaire réservé à la compréhension de l'écrit varie entre 30mn et 45mn. Ce volume semble insuffisant pour certains enseignants, et suffisant pour d'autres, c'est-à-dire 6 enseignants déclarent que le volume est insuffisant pour réaliser la séance de la compréhension de l'écrit, et 3 enseignants déclarent que le volume horaire est suffisant. Ces résultats dépendent des méthodes d'enseignement de chaque enseignant, et d'autres éléments tels que : le nombre des apprenants, leurs niveaux et motivation.

- **Question 2 : Comment jugez-vous la participation de vos apprenants ?**

Bonne	Moyenne	Faible
3 (33,3%)	6 (66,7%)	/



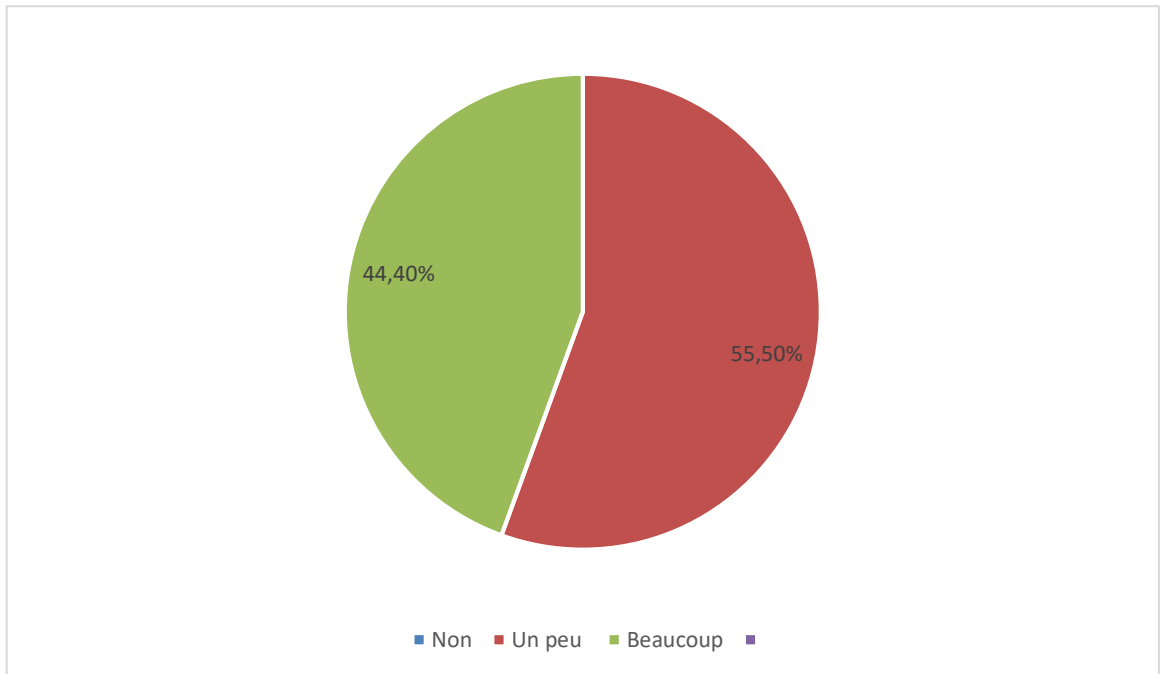
Cette question montre le niveau de la participation, le degré de leur motivation et l'intérêt qu'ils ont pour l'apprentissage de la langue française :

- 3 enseignants seulement ce qui représente 33,3% déclarent que la participation est bonne.
- 6 enseignants ce qui représente 66,7% avancent que la participation est moyenne.

Ces résultats montrent que les apprenants ont des difficultés, et ils sont incapables de participer en classe, ces difficultés pourraient intervenir aux : le milieu extrascolaire des apprenants, l'utilisation restreint du français, manque de motivation.

- **Question 3 : Vos apprenants éprouvent-ils de l'intérêt lors de la séance de la compréhension de l'écrit ?**

Propositions	Nombres	Pourcentage
Non	0	0%
Un peu	5	55,5%
Beaucoup	4	44,4%



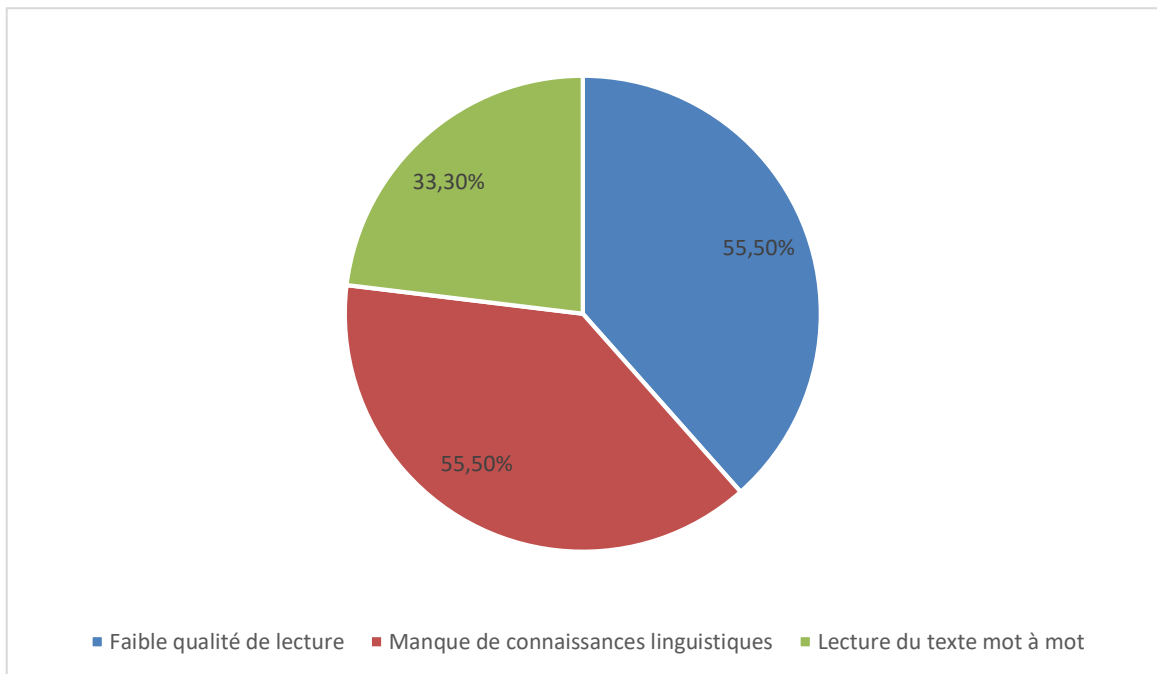
Cette question montre le degré de l'intérêt des apprenants lors de la séance de la compréhension de l'écrit :

- 5 enseignants ce qui représente 55,5% annoncent que les apprenants donnent un peu d'importance, le reste 44,4% déclarent que les apprenants donnent beaucoup d'importance à la séance de la compréhension de l'écrit.

Ces résultats nous indiquent clairement que les apprenants de 5<sup>ème</sup> AP ne font pas attention à la séance de la compréhension de l'écrit, la raison pour lequel ils n'accèdent pas au sens du texte.

- **Question 4 : D'après vous, quelles sont les difficultés rencontrées par les apprenants en 5<sup>ème</sup> AP ?**

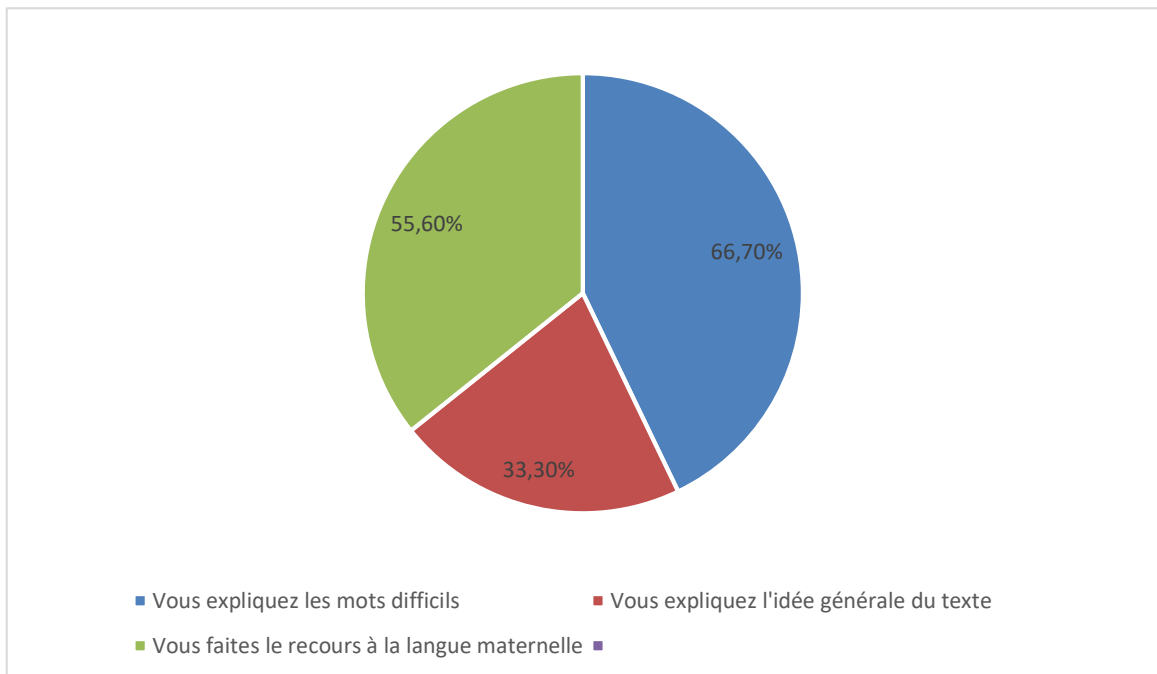
Propositions	Nombres	Pourcentage
Faible qualité de lecture	5	55,5%
Manque de connaissances linguistiques	5	55,5%
Lecture du texte mot à mot	3	33,3%



Le secteur dessus représente les réponses des enseignants dont la majorité cochent plusieurs assertions à la fois. Les enseignants (55,5%) montrent que le manque des connaissances linguistiques représente la difficulté la plus fréquente chez les apprenants, puis la faible qualité de lecture (55,5%) influe sur la compréhension du texte, ainsi la lecture mot à mot (33,3%).

- **Question 5 : Comment faite-vous comprendre un texte écrit à vos apprenants ?**

Propositions	Nombres	Pourcentage
Vous expliquez les mots difficiles	6	66,7%
Vous expliquez l'idée générale du texte	3	33,3%
Vous faites le recours à la langue maternelle	5	55,6%

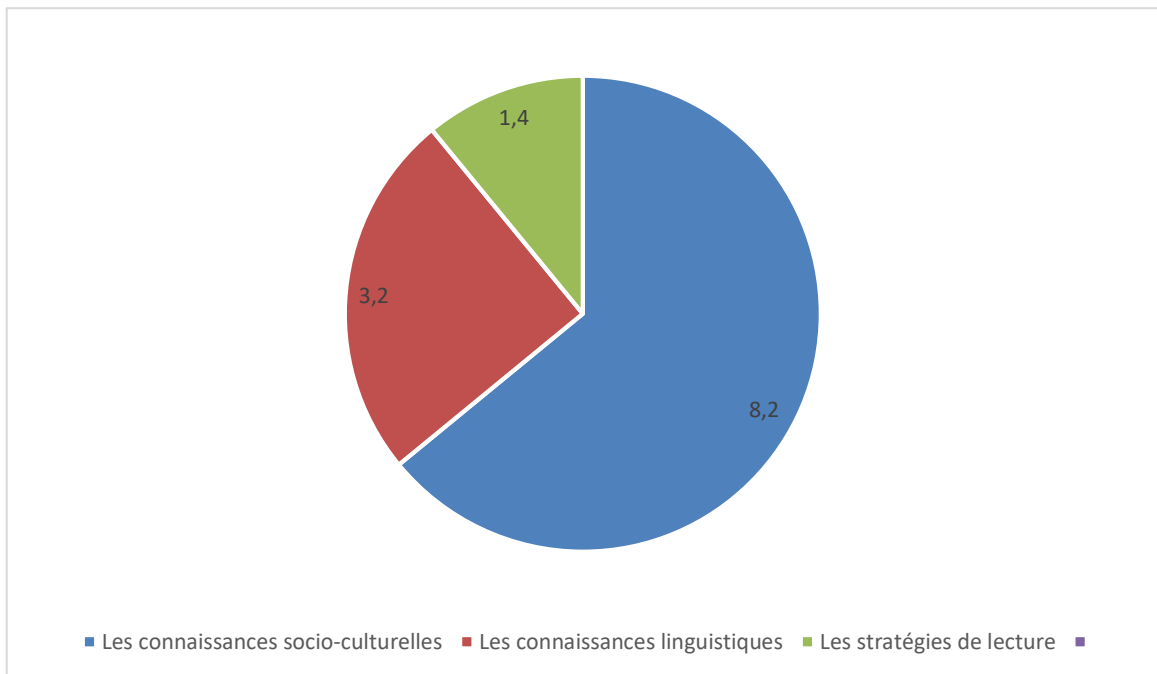


Nous remarquons que les enseignants cochent qu'un choix à la fois. Les résultats mentionnés dans le secteur montrent que 66,7% des enseignants expliquent les mots difficiles pour aider leur apprenant à accéder au sens du texte mais au même temps sa sera un obstacle où l'apprenant compte seulement sur l'explication du l'enseignant, donc l'apprenant ne mobilise pas ses ressources pour atteindre ses objectifs tels que : la compréhension, repérage des hypothèses du sens, l'idée principale....

55,6% des enseignants font le recours à la langue maternelle, ils pensent dans le cas où leurs apprenants font face à un blocage, le recours à la langue maternelle est comme un aide.

- **Question 6 : Selon vous, qu'est-ce que contribue principalement à la compréhension de l'écrit ?**

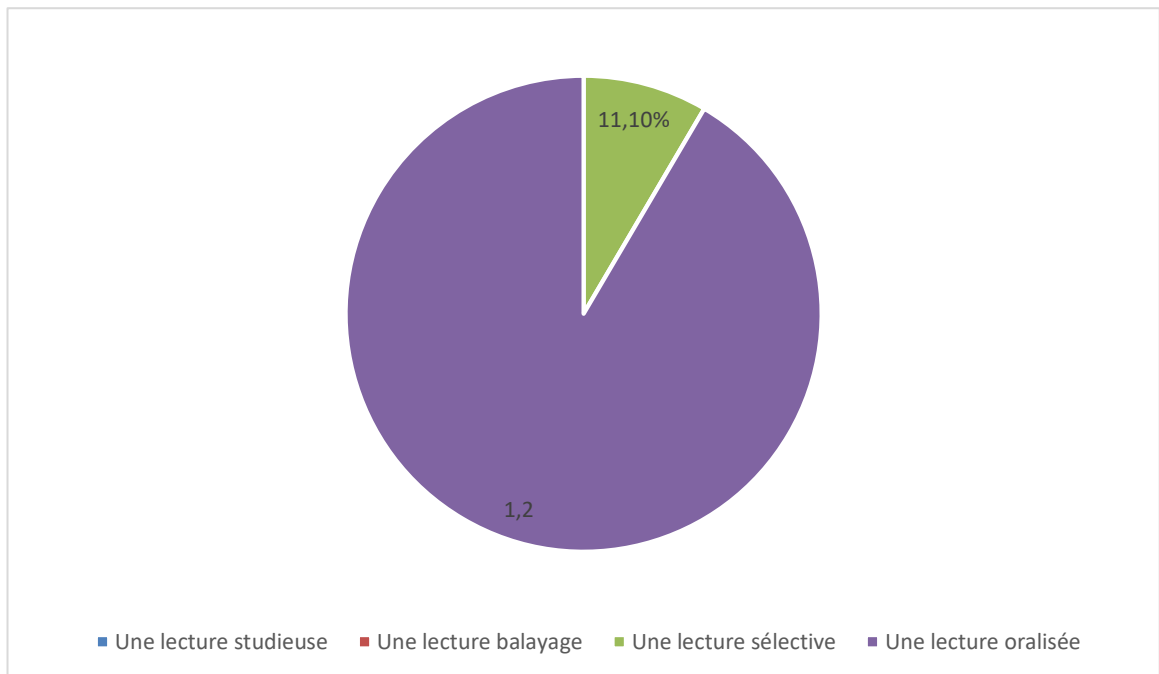
Propositions	Nombres	Pourcentage
Les connaissances socio-culturelles	0	0%
Les connaissances Linguistiques	6	66,7%
Les stratégies de lecture	5	55,6%



Selon les résultats 66,7% des enseignants préfèrent les deux facteurs (connaissances linguistiques et les stratégies de lecture), ceci pour dire que la compréhension de l'écrit a besoin de ces facteurs pour favoriser aux apprenants une meilleure compréhension, tandis qu'un enseignant n'a pas répondu à la question.

- **Question 7 : Quelles stratégies de lecture vous utilisez en classe ?**

Propositions	Nombres	Pourcentage
Une lecture studieuse	0	0%
Une lecture balayage	0	0%
Une lecture sélective	1	11,1%
Une lecture oralisée	9	100%



Le tableau représente les stratégies de lecture utilisées par les enseignants :

- La plupart des enseignants (100%) utilisent la lecture oralisée, certains enseignants préfèrent la lecture sélective.

Les enseignants parlent de stratégies de lecture pour désigner les différentes variétés de lecture et les manières dont on lit un texte tout en notant qu'à un texte ne correspondent pas à une seule stratégie de lecture.

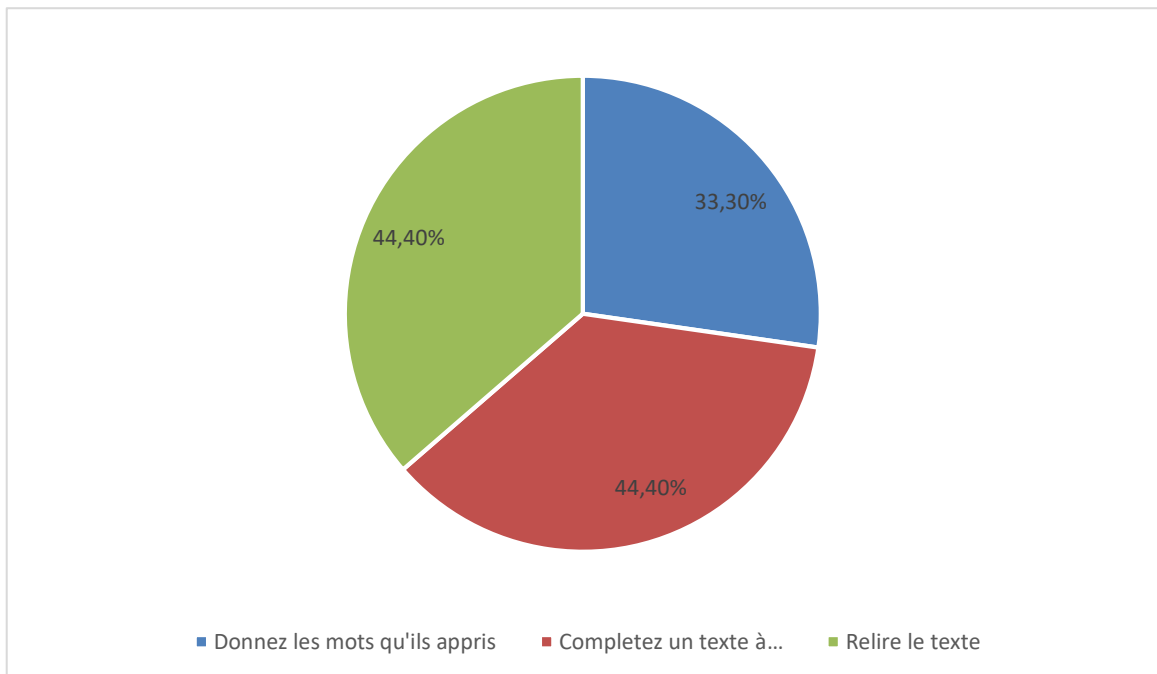
- **Question 8 : Quel est le type de texte le plus facile à enseigner avec vos apprenants ? Pourquoi ?**

Le type de texte le plus facile à enseigner selon la majorité des enseignants est le texte narratif, on l'on constate que 5 enseignants ont dit ça, et 2 autres enseignants choisissent le texte adapté comme un texte facile à enseigner.

Ces données indiquent que les apprenants réagissent bien à ce type de texte, en raison de la faciliter de son contenu et de la simplicité de ses sujets.

- **Question 9 : A la fin de cours de la compréhension de l'écrit vous demandez à vos apprenants de ?**

Propositions	Nombres	Pourcentage
Donnez les mots qu'ils ont appris	3	33,3%
Complétez un texte à ...	4	44,4%
Relire le texte	4	44,4%



D'après les résultats nous remarquons que 44,4% des enseignants demandent à leurs apprenants de compléter le texte avec des mots proposés, ils pensent que cette activité est plus efficace pour réaliser la compréhension du texte, d'un autre part, 44,4% des enseignants pensent que la lecture de texte favorise la prononciation et permet aux apprenants d'enrichir leurs vocabulaires, elle est aussi un facteur pour encourager la lecture, et elle développe la confiance en soi.

- **Question 10 : Comment évaluez la compréhension de la 1<sup>ère</sup> consigne chez les apprenants ?**

Selon les réponses, on trouve que la plupart des enseignants ont dit que la compréhension de la 1<sup>ère</sup> consigne n'est pas vraiment acceptable, ils ont vu que la réponse est quasi inexistante, et la majorité des élèves ne comprennent pas bien le sens de la question posée.

Ces résultats montrent que ce problème fait partie des obstacles qui entravent le bon déroulement de la séance.

- **Question 11 : Comment ajustez-vous vos stratégies d'enseignement avec la nouvelle reforme du manuel pour favoriser la compréhension de l'écrit ?**

La onzième question est une question ouverte où l'enseignant a toute liberté pour répondre. L'analyse des réponses des enseignants nous mène à extraire les informations suivantes :

- 7 enseignants déclarent que c'est obligatoire de faire le recours à l'ancienne méthode c'est-à-dire : la lecture magistrale.
- Certains enseignants affirment que pour motiver l'apprenant, il est nécessaire de ramener des textes dont les sujets sont intéressants et d'actualité (changer



de texte), d'autres enseignants favorisent le tableau et l'illustration afin de faciliter la pratique encouragée par l'approche par les compétences.

- **Question 12 : Pour que la compréhension de l'écrit soit efficace, quelles autres alternatives proposez-vous ?**

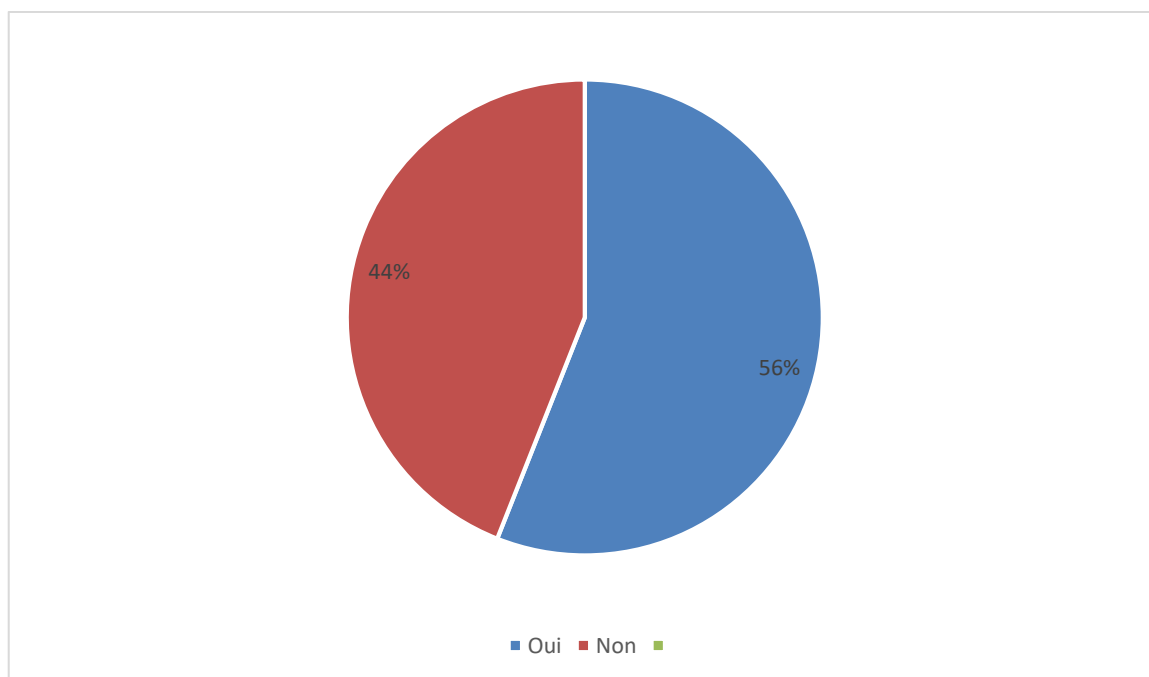
Cette question a pour l'objectif d'extraire des propositions pour réaliser la compréhension de l'écrit.

- Les enseignants (6) proposent de renforcer les séances des travaux dirigés (TD) et de travailler beaucoup sur l'oral, utiliser la bande dessinée, préparer d'autres exemples plus proches du sujet principal du manuel, travailler avec des images (illustrations) pour mieux comprendre.
- D'autres enseignants (3) mettent l'accent sur l'importance de la motivation des apprenants et la préparation des textes à la maison pour faciliter le travail en classe.

### 3.1. Analyse du questionnaire des apprenants :

- **Question 1 : aimez-vous la séance de la langue française ?**

Propositions	Nombres	Pourcentage
Oui	14	56%
Non	11	44%



Le secteur présente les degrés de l'importance de la séance de la compréhension de l'écrit chez les apprenants de 5AP. Ce secteur nous montre :

- 56% ce qui représente 14 apprenants aiment la séance du français.

- 44% déclarent qu'ils n'aiment pas cette séance.

Cette affirmation paraît encourageante et offre une meilleure aptitude pour l'apprentissage de langue française, mais la réalité c'est tout à fait différent où les apprenants ne sont pas motivés lors de la séance de la langue française.

- **Question 2 : lisez- vous souvent en : arabe / français ?**

Propositions	Nombres	Pourcentage
Arabe	24	96%
Français	08	32%
/	01	04%

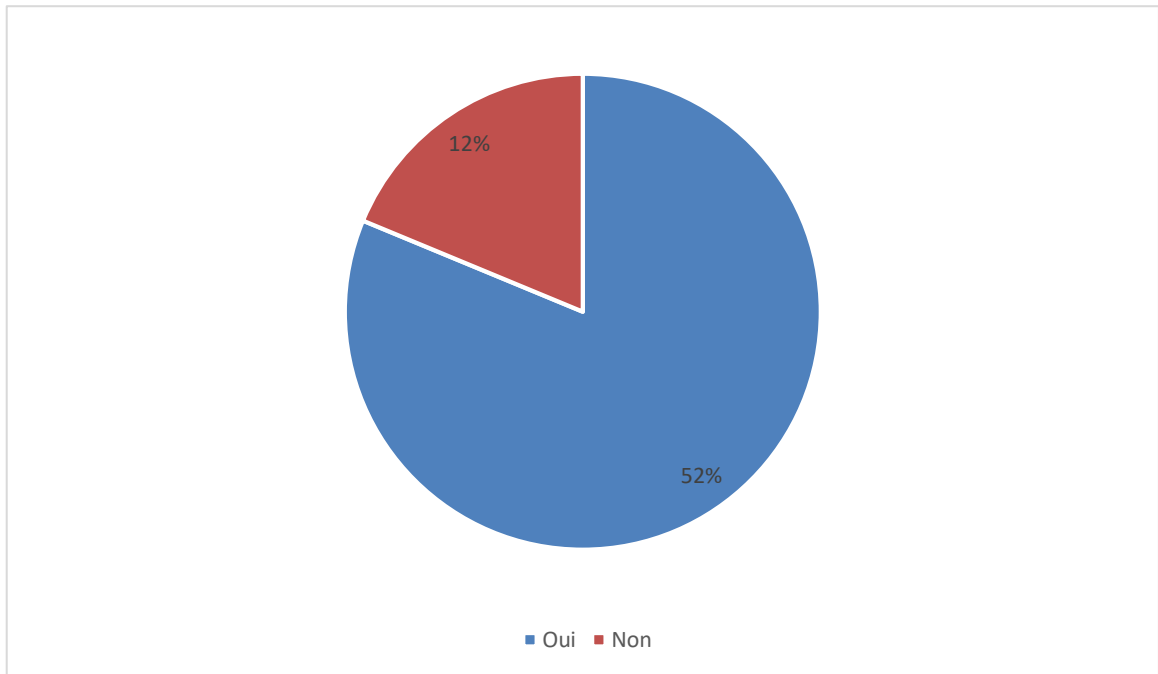
D'après les résultats figurant dans le tableau dessus, nous remarquons que :

- 08 apprenants (32%) sont cochés les deux à la fois.
- 96% des apprenants affirment qu'ils lisent en arabe.
- 01 apprenant ce qui représente 04% il trace une nouvelle case et il écrit : « je ne lie pas ».

La lecture est une activité très importante dans l'apprentissage du français langue étrangère car elle peut offrir de nombreux avantages aux apprenants en classe en leur permettant d'acquérir et de développer les différentes compétences (linguistique, communicative, culturelle...) mais malheureusement nous constatons que cette activité est totalement absente chez nos apprenants, la raison qui empêche la compréhension des textes écrits et le manque du vocabulaire.

- **Question 3 : utilisez-vous le français en dehors de la classe ?**

Propositions	Nombres	Pourcentage
Oui	13	52%
Non	12	12%

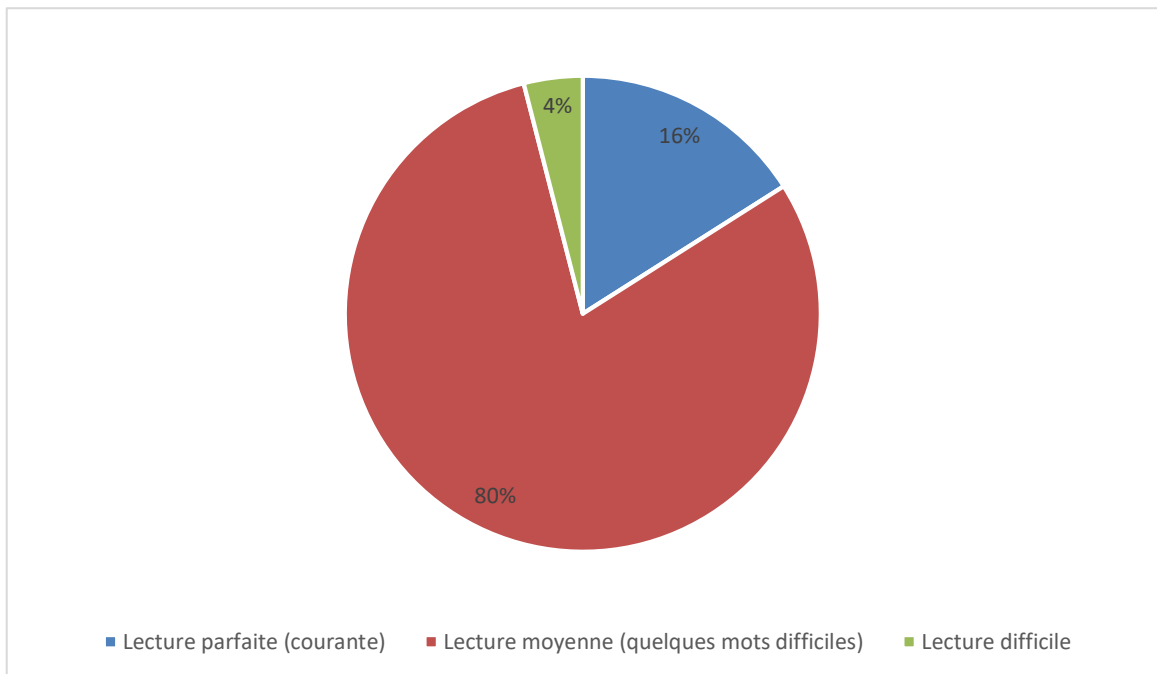


Les résultats mentionnés dans le secteur est presque identique. Nous remarquons que 52% des apprenants pratiquent le français dans le milieu extrascolaire, 48% des apprenants ne pratiquent pas le français comme un moyen de communication.

Donc l'utilisation du français est limitée dans les classes seulement, la raison de l'accumulation des obstacles et des difficultés au niveau de la compréhension soit écrite ou orale.

- Question 4 : comment est votre lecture en classe ?

Propositions	Nombres	Pourcentage
Lecture parfaite (courante)	04	16%
Lecture moyenne (quelques mots difficiles)	20	80%
Lecture difficile	01	04%



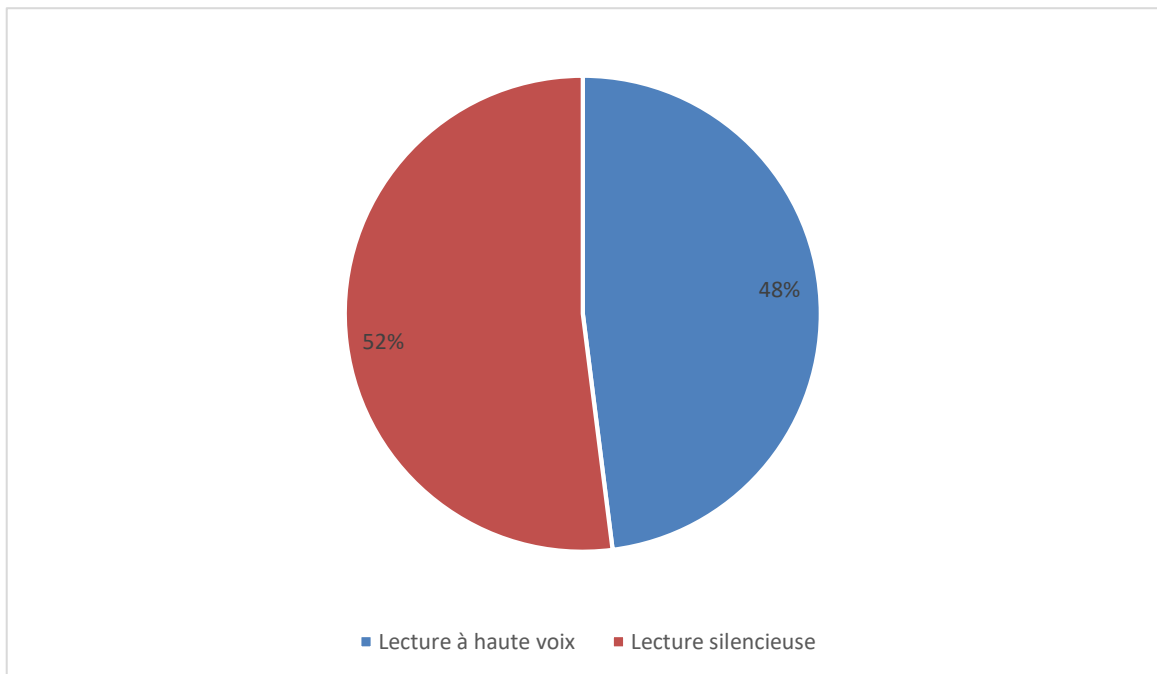
Selon les résultats figurants dans le secteur nous remarquons que :

- 16% des apprenants avouent qu'ils ont une lecture parfaite.
- 80% déclarent qu'ils ont une lecture moyenne.
- 04% des apprenants ont une lecture difficile.

Malgré ces pourcentages qui stipulent que 80% des apprenants ont une lecture moyenne, le niveau de la lecture ne répond pas aux objectifs d'enseignement/apprentissages qui pourraient leur admettre une compréhension fluide des textes en FLE.

- **Question 5 : comment préférez-vous la lecture ?**

Propositions	Nombres	Pourcentage
Lecture à haute voix	12	48%
Lecture silencieuse	13	52%



Nous pouvons constater à partir de ce schéma que :

- 48% des apprenants favorisent la lecture à haute voix, par contre 52% préfèrent la lecture silencieuse.

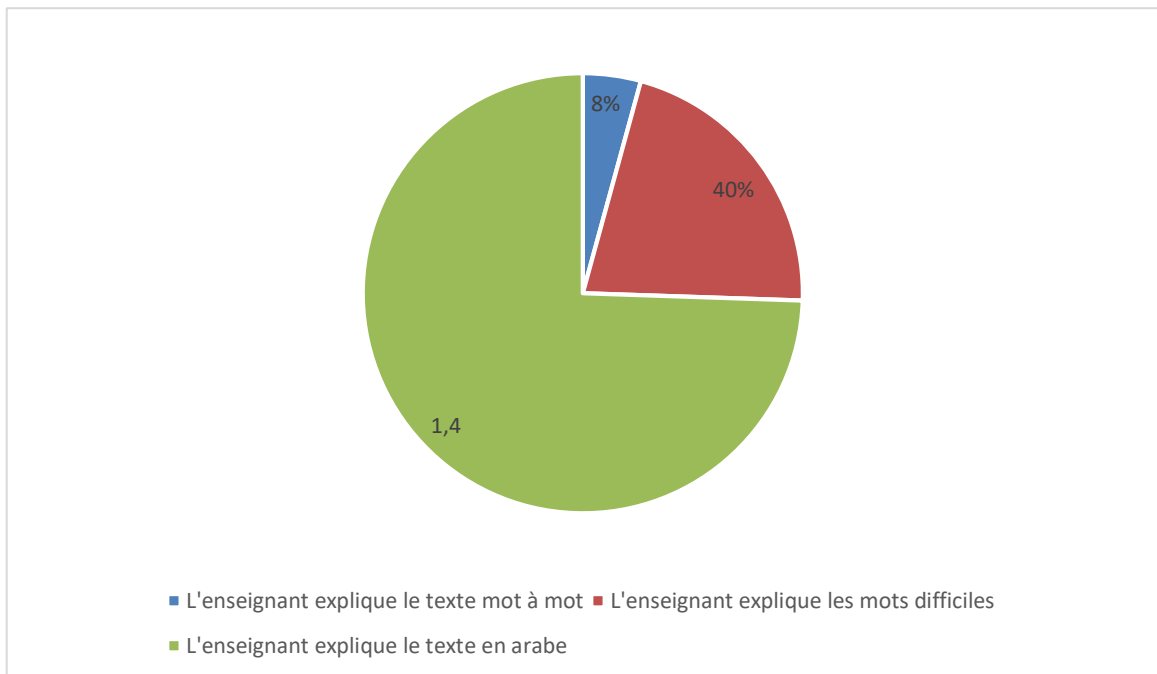
Dans cette question nous remarquons que les apprenants n'arrivent pas à justifier leurs réponses correctement. Une seule élève a pu justifier sa réponse où elle préfère la lecture à haute voix, afin de découvrir ses fautes aux niveaux de la prononciation.

Nous avons essayé de comprendre les réponses des autres apprenants où ils favorisent la lecture silencieuse pour comprendre les mots attentivement, trouver la liberté de lire.

Nous sommes vraiment déçus des réponses des apprenants qu'ils n'arrivent même pas à construire une phrase simple et compréhension. Nous avons consacré beaucoup de temps pour pouvoir déchiffrer et décoder ses justifications.

- Question 6 : qu'est-ce que vous préférez lors de la séance de la compréhension de l'écrit ?

Propositions	Nombres	Pourcentage
L'enseignant explique le texte mot à mot	02	08%
L'enseignant explique juste les mots difficiles	10	40%
L'enseignant explique le texte en arabe	13	52%

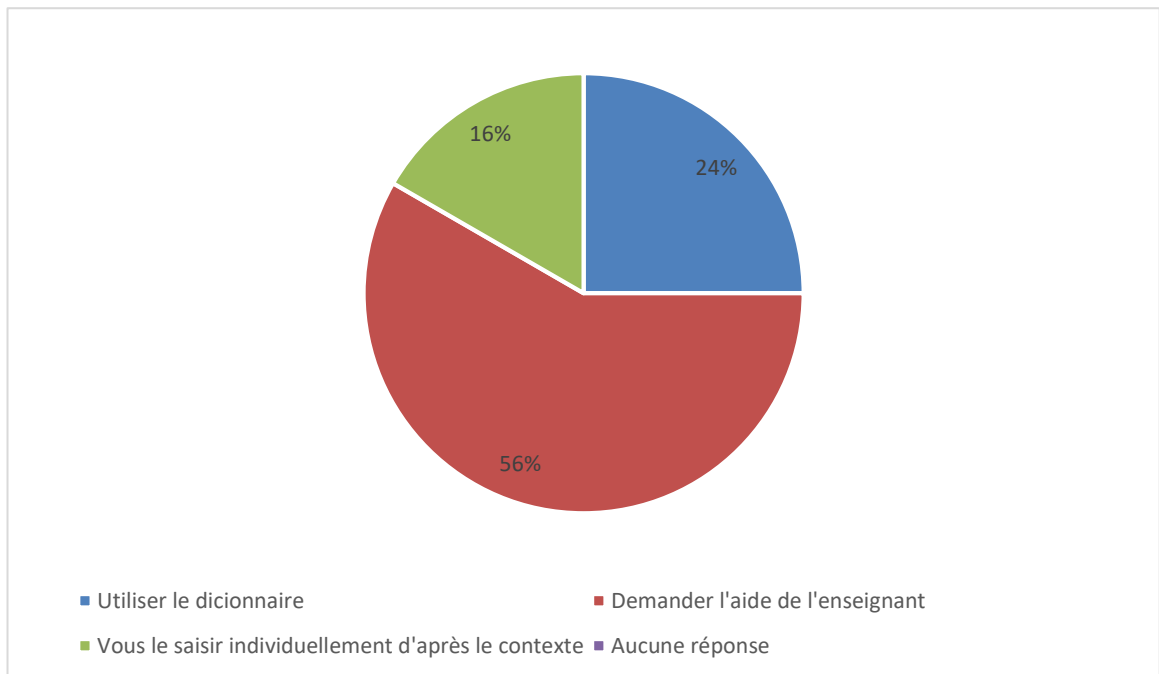


- La totalité des apprenants (52%) considèrent l'explication du texte en arabe comme une méthode pour accéder au sens du texte.
- 40% et 08% favorisent l'explication de l'enseignant (le texte mot à mot ; les mots difficiles).

D'après ces résultats nous constatons que l'apprenant compte sur l'explication et les efforts fournis par l'enseignant, c'est pour cela il faut chercher des stratégies qui mènera vers l'autonomie.

- **Question 7 : comment faites-vous pour saisir le sens d'un mot ?**

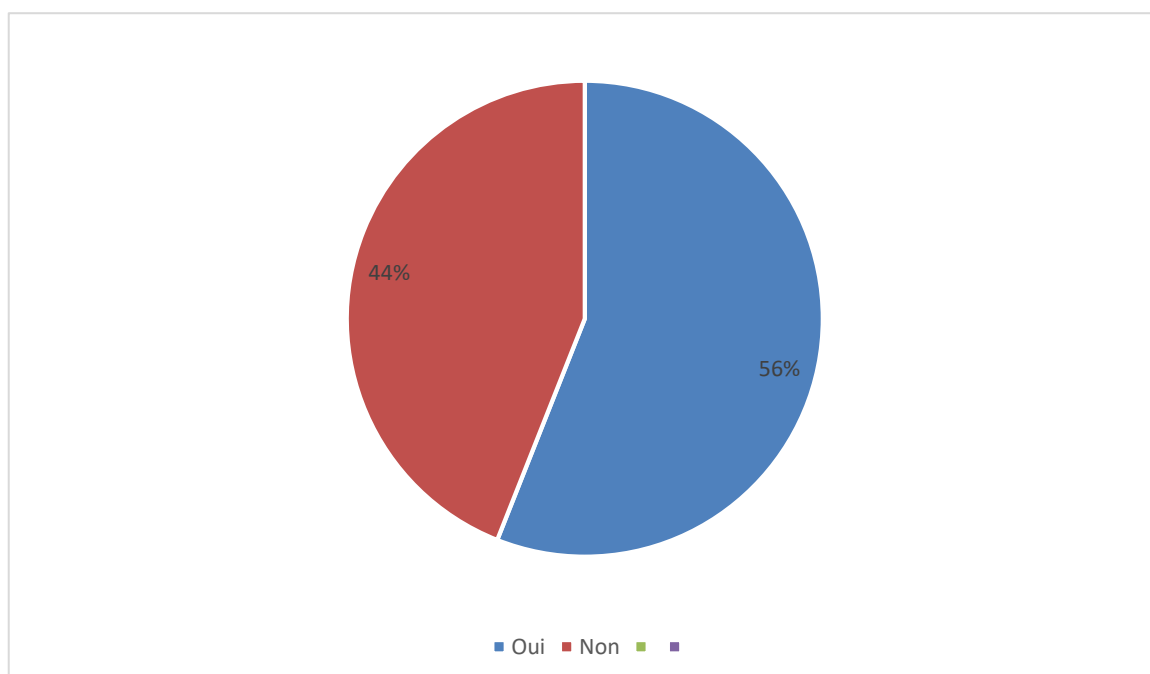
Propositions	Nombres	Pourcentage
Utiliser le dictionnaire	06	24%
Demander l'aide de l'enseignant	14	56%
Vous le saisissez individuellement d'après le contexte	04	16%
Aucune réponse	01	04%



D'après ces résultats nous signalons que :

- 24% des apprenants ce qui représente 06 apprenants préfèrent se servir du dictionnaire pour accéder au sens du texte, cette démarche constitue un obstacle à la compréhension. La traduction du texte mot à mot, élément par élément conduite au pointillisme où l'apprenant se trouve totalement bloqué.
- 56% des apprenants demandent l'aide de l'enseignant.
- Question 8 : avez-vous des difficultés de compréhension d'un texte ?

Propositions	Nombres	Pourcentage
Oui	14	56%
Non	11	44%

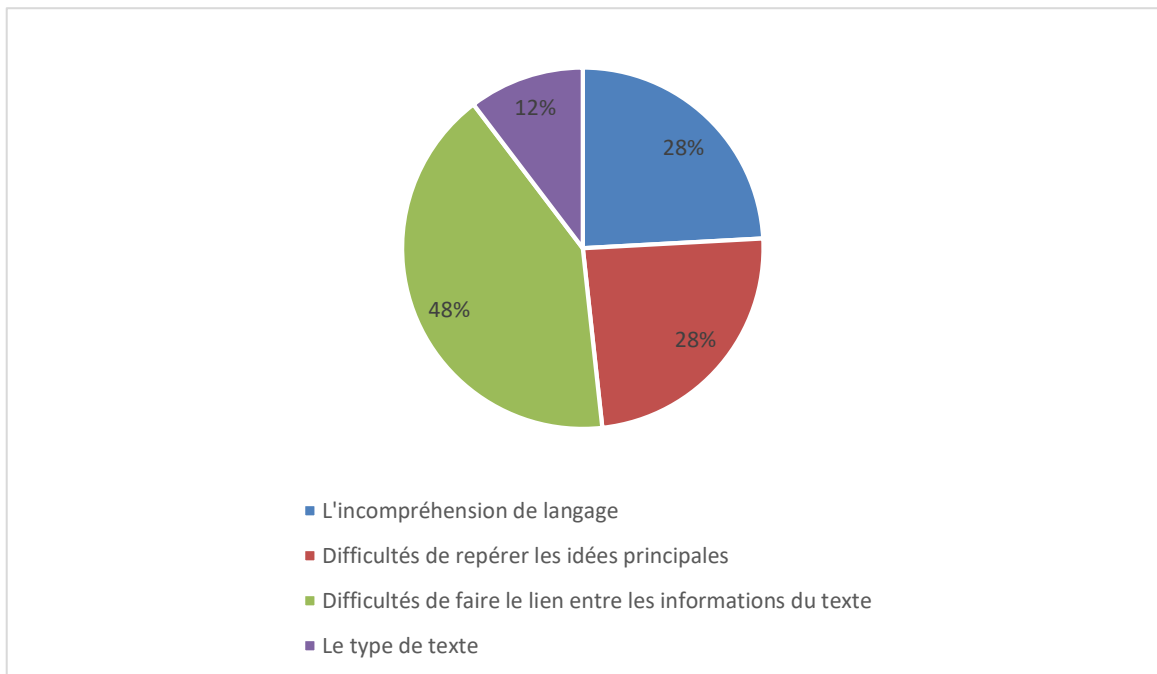


Plus de la moitié de la classe (56%) ont des difficultés au niveau de la compréhension de l'écrit. Par contre 44% des apprenants déclarent qu'ils n'ont pas des difficultés mais d'après la séance de l'observation nous avons constaté que toute la classe a des difficultés de compréhension de l'écrit.

- **Question 9 : selon vous, l'incompréhension d'un texte est dû aux ?**

Propositions	Nombres	Pourcentage
L'incompréhension du langage	07	28%
Difficultés de repérer les idées principales	07	28%
Difficultés de faire le lien entre les informations du texte	12	48%
Le type de texte	03	12%

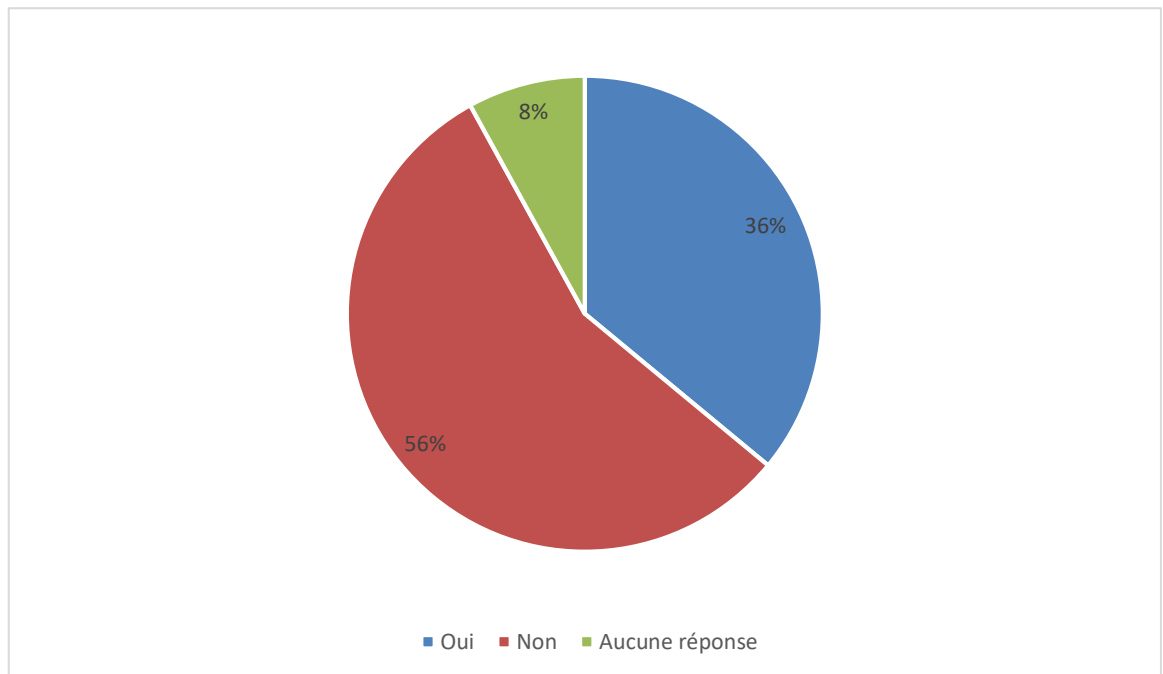




La première remarque est que les apprenants cochent plusieurs choix.

- 07 apprenants ce qui représente 28% déclarent que la cause de l'incompréhension est dû au langage.
  - 28% des apprenants annoncent que les difficultés de repérer les idées principales empêchent la compréhension (micros élection).
  - 12% pensent que la cause ne réfère aux difficultés d'associés les informations du texte.
  - 03 apprenants mentionnent que la difficulté réside au type du texte.
- Question 10 : faites-vous des efforts pour dépasser ces difficultés ?

Propositions	Nombres	Pourcentage
Oui	09	36%
Non	14	56%
Aucune réponse	02	08%



- Cette question a pour objectif de voir les méthodes utilisées par les apprenants pour dépasser ses difficultés, malheureusement le résultat est frappant où la majorité des apprenants ce qui représente 56% c'est-à-dire plus de la moitié de la classe ne font aucun effort pour améliorer leur niveau.
- 36% déclarent qu'ils font des recherches sur internet, utiliser le dictionnaire, lire des textes, demande l'aide de l'enseignant afin de dépasser les difficultés de la compréhension de l'écrit, tandis que 2 apprenants n'ont pas répondu à cette dernière question.

### **Conclusion :**

Après l'analyse et l'interprétation des résultats obtenus dans l'étude des difficultés touchant à la compréhension de l'écrit auprès des apprenants de la 5<sup>ème</sup> AP ainsi les résultats observés à travers les réponses des enseignants et des apprenants sur le questionnaire. Nous avons pu conclure et met en valeur ce que les apprenants ont des difficultés de compréhension de l'écrit parce qu'ils n'ont pas assez de bagage linguistique, manque d'intérêt, le manque de motivation.

Nous constatons aussi qu'il n'y pas de méthode bien précise pour se perfectionner dans le domaine de la compréhension de l'écrit. Cela crée de différentes difficultés devant l'apprenant.

# Conclusion générale

Au terme de cette recherche réservée aux processus et aux difficultés de la compréhension de l'écrit que rencontrent les apprenants de la 5<sup>ème</sup> AP, nous constatons que la compréhension de l'écrit est une compétence de communication de la langue étrangère qui est très nécessaire à l'apprentissage d'une langue mais elle est aussi une compétence assez difficile à faire bien acquérir aux apprenants.

Tout au long de notre travail de recherche, nous avons essayé d'atteindre notre objectif, d'identifier et repérer les difficultés de la compréhension de l'écrit chez les apprenants de 5<sup>ème</sup> AP et essayer de trouver des remèdes.

D'après les représentations des enseignants et les réponses des apprenants à travers le questionnaire, nous avons obtenu les résultats suivants :

- ✓ Une mauvaise maîtrise des mécanismes de base de la lecture, c'est-à-dire une faible qualité de lecture de taux.
- ✓ L'absence d'une démarche bien précise pour l'enseignement/l'apprentissage de la compréhension de l'écrit.
- ✓ Manque de motivation chez les apprenants.
- ✓ Le type et la nature du texte vont influencés sur l'intention et la compréhension du l'apprenant.
- ✓ Les textes proposés dans les manuels ne sont pas au porté de tous les apprenants.

D'après les résultats obtenus nous pouvons confirmés nos hypothèses, une seule hypothèse est infirmée que le temps consacré à la compréhension de l'écrit est largement suffisant pour installer cette compétence en classe de FLE.

Enfin, on peut dire que cette étude n'est qu'un point de départ qui peut constituer une initiation à une recherche plus approfondie dans le domaine de la compréhension de l'écrit.

Nous savons que notre travail de recherche présente encore des lacunes, même des imperfections mais nous espérons qu'il est utile à l'amélioration de l'enseignement de la compréhension écrite et des langues étrangères au primaire.

## Références bibliographiques

## 1- Bibliographie

### ❖ Ouvrages :

- Enseigner et apprendre à écrire construire en didactique de l'écriture, Paris 1998.
- Le français dans le monde.
- Didactique fonctionnelle du Français.
- Le Boterf 1994, Taratif 2006, Scallon 2007.
- Cèbe, Goigoux, 2009.
- Duffy et Roehler 1987, Irwin 1986, Palins-Caret Brawon 1987, Raphael, 1985, voir Giasson 1990.
- MEQ, 2001.
- Lepine Martin, 2012.
- Pensés et langage (1896/1934).
- Psychologue en éducation.
- Psychologie de l'évaluation scolaire.
- Didactique pour enseigner.

### ❖ Revues :

- Michel Jean ADAM, op, cit, p 29.
- La compréhension en lecture, 3<sup>ème</sup> édition. Bocket Larcier. Paris, 2007, p 29.
- Francine Gicuel, p, cit, p 13.
- La compréhension en lecture, 3<sup>ème</sup> édition. Bocket Larcier, Paris, 2007, p 11.
- Revue française de pédagogie. Recherche en éducation, p 139/158, 2008.
- Turcotte, 1994, p 16.
- Joole, 2008, p 26.
- JSFEC Auvergne, p 32.

### ❖ Manuels pédagogiques :

- Programme de 5<sup>ème</sup> AP, 2009 ; 9.
- Nouveau programme du 3<sup>ème</sup> AP.
- Document d'accompagnement au nouveau programme de français, Février, 2009, p 4.

# Annexes

## Questionnaire destiné aux enseignants du primaire

Cher/chère enseignant (e) :

En vue de la réalisation d'un mémoire de master en didactique FLE/FOS ayant pour intitulé : « La compréhension de l'écrit dans l'enseignement/l'apprentissage du FLE au primaire : réalités, enjeux et perspectives en 5<sup>ème</sup> AP ». Ce questionnaire est destiné à vous, enseignants et enseignantes de la langue française au primaire.

Nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire et cela dans le cadre d'une enquête concernant ce travail universitaire de recherche.

✓ Classe en charge :

Vous enseignez depuis :

- Moins de 5 ans.
- De 5 ans à 10 ans.
- Plus de 10 ans.

**1/** Quel est le volume horaire réservé à la séance de la compréhension de l'écrit en 5<sup>ème</sup> AP par séance ? .....

Vous semble-t-il suffisant ? .....

**2/** Comment jugez-vous la participation de vos apprenants ?

- Bonne.
- Moyenne.
- Faible.

**3/** Vos apprenants éprouvent-ils de l'intérêt lors de la séance de la compréhension de l'écrit ?

- Non.
- Un peu.
- Beaucoup.

**4/** D'après vous, quelles sont les difficultés rencontrées par les apprenants en compréhension de l'écrit ?

- Faible qualité de lecture.
- Manque de connaissances linguistiques.
- Lecture du texte mot à mot

Autre réponses....

**5/** Comment faites-vous pour faire comprendre un texte écrit vos apprenants ?



- Vous expliquez les mots difficiles.
- Vous expliquez l'idée générale du texte.
- Vous faites le recours à la langue maternelle.

Autres réponses....

**6/** Selon vous qu'est ce qui contribue principalement à la compréhension chez les apprenants ?

- Les connaissances socioculturelles.
- Les connaissances linguistiques.
- Les stratégies de lecture.

Autres réponses....

**7/** Quelles stratégies de lecture vous utilisez en classe ?

- Une lecture studieuse.
- Une lecture balayage.
- Une lecture sélective.
- Une lecture oralisée

**8/** Quel est le type le plus facile à enseigner avec vos apprenants ? .....

Pourquoi ? .....

**9/** A la fin de cours de la compréhension de l'écrit qu'est-ce que vous demandez à vos apprenants de :

- Donnez les mots qu'ils ont appris.
- Complétez un texte à .....
- Relire le texte.

Autres réponses....

**10/** Comment évaluez la compréhension de la 1<sup>ère</sup> consigne chez les apprenants ?.....

**11/** Comment ajuster- vous vos stratégies d'enseignements avec la nouvelle reforment du manuel pour favoriser la compréhension de l'écrit ? .....

**12**

/ Pour que la compréhension de l'écrit soit efficace, quelle autre alternative proposez-vous ? .....

## Entretien avec les élèves du 5<sup>ème</sup> AP :

Ce questionnaire fait l'objet de travail de recherche sur la compréhension de l'écrit dans l'enseignement/l'apprentissage du FLE au primaire : réalités, enjeux et perspectives en 5<sup>ème</sup> AP.

Nous vous invitons de bien vouloir répondre aux questions suivantes :

1/ Aimez-vous la séance de la langue française ?

- Oui
- Non

2/ Lisez-vous souvent en :

- Arabe
- Français

3/ Utilisez-vous le français en dehors de la classe ?

- Oui
- Non

4/ Comment est votre lecture en classe ?

- Lecture parfaite (courante).
- Lecture moyenne (quelques mots difficiles).
- Lecture difficile.

5/ Comment préférez-vous la lecture ?

- Lecture à haute voix.
- Lecture silencieuse.

6/ Qu'est ce que vous préférez lors de la séance de la compréhension de l'écrit ?

- L'enseignant explique le texte mot à mot.
- L'enseignant explique juste les mots difficiles.
- L'enseignant explique le texte en arabe.

7/ Comment faites-vous pour saisir le sens d'un mot ?

- Utiliser le dictionnaire.
- Demander l'aide de l'enseignant.
- Vous le saisissez individuellement d'après le contexte.

8/ Avez-vous des difficultés de compréhension d'un texte ?

- Oui
- Non

9/ Selon vous l'incompréhension d'un texte est dû aux ?

- L'incompréhension de langage.

- Difficultés de repérer les idées principales.
- Difficultés de faire le lien entre les informations du texte.
- Le type de texte.

10/ Faites-vous des efforts pour dépasser ces difficultés ?

- Oui
- Non